

LE NOBLE SANGHĀTA SŪTRA,
EXPRESSION DE LA DOCTRINE

En sanscrit : Ārya Sanghāṭisūtradharmmaparyāya.

En tibétain : 'phags pa zung gi mdo'i chos kyi rnam grangs

Hommage à tous les bouddhas et bodhisattvas !

Ainsi ai-je entendu en une occasion : le Vainqueur Transcendant se trouvait à Rajagriha, au Pic des Vautours, en compagnie d'une vaste assemblée de trente-deux mille moines, parmi lesquels le vénérable omniscient Kaundinya, le grand et vénérable Maudgalyana, le vénérable Shariputra, le grand et vénérable Kashyapa, le vénérable Rahula, le vénérable Bakkula, le vénérable Bhadrápala, le vénérable Bhadrashri, le vénérable Chandanashri, le vénérable Jangula, le vénérable Subhuti, le vénérable Revata, le vénérable Nandasena ; ainsi que de soixante-deux mille bodhisattvas, parmi lesquels le bodhisattva, le grand être Maitreya, le bodhisattva, le grand être Sarvashura, le bodhisattva, le grand être Kumarashri, le bodhisattva, le grand être Kumaravasin, le bodhisattva, le grand être Kumarabhadra, le bodhisattva, le grand être Anuna, le bodhisattva, le grand être Manjushri, le bodhisattva, le grand être Samantabhadra, le bodhisattva, le grand être Sudarshana, le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, le bodhisattva, le grand être Vajrasana ; ainsi que de douze mille fils de dieux, parmi lesquels le fils divin Arjuna, le fils divin Bhadra, le fils divin Subhadra, le fils divin Dharmaruci, le fils divin Chandanagarbha, le fils divin Chandanavasin, le fils divin Chandana ; ainsi que de huit mille filles de dieux, parmi lesquelles la fille divine Mrdamgini, la fille divine Prasadavati, la fille divine Mahatma-samprayukta, la fille divine appelée "Œil de Gloire", la fille divine Prajapati-vasini, la fille divine Balini, la fille divine appelée "Glorieuse Richesse", la fille divine Subahu-yukta ; ainsi que de huit mille rois esprits serpents, parmi lesquels le roi naga Apalala, le roi naga Elapatra, le roi naga Trimingila, le roi naga Khumba-sara, le roi naga Kumbha-shirsha, le roi naga appelé "Cause de Vertu", le roi naga Sunanda, le roi naga Sushakha, le roi naga Gavashirsha.

Tous se dirigèrent alors à Rajagriha, au Pic des Vautours, où se trouvait le Vainqueur Transcendant. Sitôt arrivés, ils s'inclinèrent et, de leur tête, honorèrent les pieds du Vainqueur Transcendant, puis effectuèrent trois circumambulations autour du Vainqueur Transcendant et prirent place devant lui. Le Vainqueur Transcendant les accueillit en silence. Alors, le grand bodhisattva, le grand être Sarvashura se leva, remonta sa robe supérieure sur une épaule, plaça le genou droit au sol et, s'inclinant les mains jointes devant le Vainqueur Transcendant, s'adressa à lui :

– Vainqueur Transcendant, un million de dieux, autant d'enfants de dieux et des millions de bodhisattvas se sont rassemblés. Vainqueur Transcendant, des millions d'Auditeurs, de rois esprits serpents se sont aussi regroupés et installés pour écouter la Doctrine. Aussi, Celui-ainsi-allé, le Destructeur de l'ennemi,

l'Eveill e parfaitement accompli, pourrait-il expliquer ce qui fait que, par la simple écoute, cette Doctrine purifie instantan ement les vieux êtres de tous leurs voiles karmiques, incite les jeunes êtres à pratiquer diligemment la Doctrine vertueuse et à acqu erir ainsi la noblesse ; si bien que leurs actions vertueuses ne d g n eront pas, ne d g n eront aucunement, ne d g n eront jamais ?

Le Vainqueur Transcendant répondit alors au bodhisattva, le grand être Sarvashura :

– Sarvashura, que tu aies pensé à interroger Celui-ainsi-allé sur ce sujet est excellent ! Vraiment excellent ! Aussi, Sarvashura, écoute attentivement et retiens bien ce que je vais expliquer.

– Il en sera ainsi, répondit le bodhisattva au Vainqueur Transcendant.

Puis, le grand être Sarvashura écoute attentivement le Vainqueur Transcendant.

– Sarvashura, dit le Vainqueur Transcendant, il est une expression de la Doctrine¹ appelée *Sanghata*² qui s'applique encore aujourd'hui à la Terre. Quiconque entend ce *Sanghata*, expression de la Doctrine, sera purifié des cinq actes aux conséquences immédiates et ne se détournera jamais de l'éveil insurpassable et pleinement accompli. Sarvashura, si tu t'interroges sur le pourquoi de ceci et penses que ceux qui entendent ce *Sanghata s utra* créeront un aussi vaste mérite que celui d'un Ainsi-allé, Sarvashura, ce n'est pas ainsi qu'il faut le voir.

– Comment doit-on le voir ? s'enquit Sarvashura.

– Sarvashura, ces bodhisattvas engendreront une masse de mérites aussi vaste que celle des Ainsi-allés, Destructeurs-de-l'ennemi, Eveillés pleinement accomplis, égaux en nombre aux grains de sable du fleuve Gange. Sarvashura, tous ceux qui entendent ce *Sanghata s utra*, expression de la Doctrine, ne se détourneront jamais. Ils verront Celui-ainsi-allé. Ils ne cesseront jamais de le voir. Ils s'éveilleront pleinement à l'éveil insurpassable et pleinement accompli. Les phénomènes vertueux qu'ils réaliseront ne seront pas détruits par Mara le maléfique. Sarvashura, tous ceux qui entendent ce *Sanghata s utra* comprendront la naissance et la cessation.

  cet instant même, tous les bodhisattvas se levèrent de leur siège, remontèrent leur robe supérieure sur une épaule, placèrent le genou droit au sol et demandèrent au Vainqueur Transcendant :

¹ Sct. *dharma paryaya*, tib. *chos kyi rnam grangs*. Expression qui désigne un ensemble de s tras dont la fonction principale est de transformer l'esprit de ceux qui les écoutent ou les lisent. Ils sont ainsi porteurs d'une bénédiction particulière pour les êtres, mais aussi pour les lieux où ils sont lus et préservés.

² Le mot tibétain *zung* qui traduit le sanscrit *sanghata* signifie notamment "paire". Utilisé dans le registre de la menuiserie ce terme désigne aussi l'endroit où deux poutres de bois sont jointes. Est-ce que ce terme désigne la réunion des "jeunes" et des "anciens" que le texte met souvent en opposition ou bien, comme le souligne Kirti Ts nshab Rimpoch , que les personnes qui entendent ce s tra sont définitivement reliées à l'éveil ? Tant qu'une incertitude subsiste à propos du sens exact de ce mot, nous avons préféré conserver la forme sanscrite.

– Vainqueur Transcendant, de combien est la masse de mérites d'un Ainsi-allé?

– Fils de la lignée, écoutez! Pour donner une comparaison, la mesure de la masse de mérites d'un Eveillé équivaldrait à ceci: aussi vaste soit la masse de mérites d'autant de bodhisattvas demeurant à la dixième terre qu'il y a de gouttes d'eau dans le grand océan, de particules de poussière sur notre planète et de grains de sable dans le fleuve Gange, la masse de mérites d'un Eveillé est bien supérieure. Quant aux êtres qui entendront le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, la masse de mérites qu'ils produiront sera aussi bien supérieure à cela. Il est inconcevable d'envisager la limite de cette masse de mérites en la mesurant. Sarvashura, ceux qui, à ce moment-là, en cet instant même, ressentent une grande joie en entendant ces mots, créeront une masse de mérites.

Puis le bodhisattva, le grand être Sarvashura demanda au Vainqueur Transcendant:

– Vainqueur Transcendant, qui sont ces êtres qui aspirent si intensément à la Doctrine?

Le Vainqueur Transcendant répondit alors au bodhisattva, le grand être Sarvashura:

– Sarvashura, ces êtres qui ont une aspiration aussi intense sont au nombre de deux. Qui sont ces deux? Sarvashura, les voici: l'un a un esprit égal envers tous les êtres, le deuxième, après avoir entendu la Doctrine, la transmet parfaitement à tous les êtres, de façon égale.

– Vainqueur Transcendant, qui après avoir entendu la Doctrine, la transmet parfaitement à tous les êtres, de façon égale? Demanda le bodhisattva, le grand être Sarvashura.

– Sarvashura, le premier, après avoir entendu la Doctrine, se dédie pleinement à l'éveil. S'étant pleinement dédié à l'éveil, pour le bien de tous les êtres, il aspire intensément à la Doctrine. Sarvashura, le deuxième est quiconque entre dans le Grand Véhicule; celui-là a toujours une aspiration intense pour la Doctrine.

Alors, les millions de dieux, esprits serpents, hommes, fils et filles de dieux se levèrent et, joignant les mains vers le Vainqueur Transcendant, s'adressèrent à lui:

– Vainqueur Transcendant, nous qui avons aussi une aspiration intense pour la Doctrine, prions le Vainqueur Transcendant de pleinement exaucer nos vœux et ceux de tous les êtres.

Alors, à cet instant, le Vainqueur Transcendant sourit.

Puis le bodhisattva, le grand être Sarvashura se leva et, les mains jointes, s'inclinant devant le Vainqueur Transcendant, s'adressa à lui:

– Vainqueur Transcendant, quelle est la cause, quelle est la raison de votre sourire?

Le Vainqueur Transcendant dit alors au bodhisattva, le grand être Sarvashura :

– Sarvashura, les êtres qui sont arrivés jusqu’ici seront pleinement éveillés dans l’insurpassable éveil pleinement accompli. Tous accompliront parfaitement les domaines d’activités de ceux-ainsi-allés.

Le bodhisattva, le grand être Sarvashura demanda :

– Par quelle cause, par quelle condition, les êtres arrivés jusqu’ici seront-ils pleinement éveillés dans l’insurpassable éveil parfaitement accompli ?

– Sarvashura, il est excellent, vraiment excellent, que tu interrogés Celui-ainsi-allé sur ce sujet, répondit le Vainqueur Transcendant. Sarvashura, écoute donc quels sont les attributs de la dédicace.

Sarvashura, jadis, à une époque très ancienne, voici d’innombrables périodes cosmiques, vint en ce monde un Vainqueur Transcendant, Ainsi-allé, Destructeur-de-l’ennemi, Eveillé pleinement accompli, nommé Ratnashri, pourvu de sagesse et d’une noble conduite, Bienheureux, Connaisseur du monde, inégalable Convoyeur des êtres à guider, Maître des dieux et des hommes.

Sarvashura, en ce temps-là, à ce moment-là, j’étais un jeune brahmane. Tous les êtres que je menais à la sagesse primordiale d’Eveillé étaient alors des animaux sauvages. En ce temps-là, à ce moment-là, je dis cette prière : “Puissent tous les animaux sauvages, qui actuellement souffrent le tourment, renaître dans mon champ d’éveillé. Puissé-je aussi les mener à la sagesse primordiale d’Eveillé.” Et tous les animaux qui entendirent ces mots, acquiescèrent : “Puisse-t-il en être ainsi !”

Sarvashura, par cette racine de bien, ces êtres se sont alors retrouvés ici et seront pleinement éveillés dans l’insurpassable éveil pleinement accompli.

Ayant entendu l’Eveillé annoncer cette chose des plus joyeuses, le bodhisattva, le grand être Sarvashura demanda au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, combien de temps pourront vivre ces êtres ?

– Ces êtres pourront avoir une durée de vie de quatre-vingt mille périodes cosmiques.

Le bodhisattva, le grand être Sarvashura demanda alors :

– Vainqueur Transcendant, quelle est la mesure d’une période cosmique ?

– Fils de la lignée, écoute ! Il en est ainsi : imagine qu’un homme érige un enclos de douze yojanas de circonférence et de trois yojanas de haut, dont l’intérieur serait exclusivement rempli de grains de sésame. Au terme d’une période de mille ans, cet homme enlèverait un seul grain de cet enclos totalement empli de grains de sésame. Et bien, même lorsque cet homme aurait puisé tous ces grains de sésame et que les fondations et la base de cet enclos auraient disparu, une période cosmique ne se serait pas encore écoulée.

De plus Sarvashura, il en est ainsi. Imagine qu'il se trouve une montagne de cinquante yojanas de profondeur et de dix yojanas de haut. Si un homme bâtissait une maison sur le flanc de cette montagne et que, longtemps après, une fois tous les cent ans, il l'essuyait avec une mousseline de soie ; la montagne serait-elle effacée qu'une période cosmique ne se serait toujours pas écoulée. Sarvashura, telle est la durée d'une période cosmique.

Alors, le bodhisattva, le grand être Sarvashura se leva de son siège et s'adressa au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, si une seule dédicace produit une masse de mérites telle qu'il en résulte quatre-vingts périodes cosmiques de vie heureuse, que dire alors d'une personne qui offre un culte des plus révérencieux aux enseignements de Celui-ainsi-allé ?

– Fils de la lignée, écoute ! Si quiconque entendant le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, peut obtenir une durée de vie de quatre-vingt-quatre mille périodes cosmiques, que dire de celui qui entreprend de copier le *Sanghata soutra* et le lit ? Sarvashura, cette personne crée une masse de mérites extrêmement vaste. Sarvashura, quiconque, animé d'une foi pure, rend sincèrement hommage au *Sanghata soutra* se souviendra de ses vies antérieures pendant quatre-vingt-quinze périodes cosmiques. Il sera monarque universel pendant soixante périodes cosmiques. Même pendant cette vie-là, tout le monde l'aimera. Sarvashura, il ne mourra pas par les armes, ne mourra pas par le poison, ne sera pas victime de la magie noire. Même à l'heure du trépas, il percevra clairement quatre-vingt-dix-neuf millions d'Eveillés. Sarvashura, ces Eveillés, Vainqueurs transcendants lui diront alors : "Saint être, puisque tu as clairement entendu le *Sanghata soutra*, grande expression de la Doctrine, une telle masse de mérites a été créée." Et ces quatre-vingt-dix-neuf millions d'Eveillés, Vainqueurs transcendants, dans leur domaine individuel, feront une prédiction. S'il en est ainsi, Sarvashura, cela va sans dire pour la personne qui écoute ce *Sanghata Soutra*, grande expression de la Doctrine, au long, de façon complète et vaste ? Ils rassureront cette personne en lui disant : "Ne crains rien !"

Le grand bodhisattva, le grand être Sarvashura, demanda alors au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, lorsque, moi aussi, j'écoute le *Sanghata soutra*, grande expression de la Doctrine, Vainqueur Transcendant, quelle masse de mérites sera-t-elle créée ?

– Sarvashura, répondit le Vainqueur Transcendant, un être vivant créera une masse de mérites égale à celle d'Eveillés, Ainsi-allés aussi nombreux que les grains de sable du fleuve Gange.

– Vainqueur Transcendant, lorsque j'écoute le *Sanghata soutra*, grande expression de la Doctrine, je ne m'en lasse pas.

– Sarvashura, répondit le Vainqueur Transcendant, il est excellent, vraiment excellent que tu ne te lasses pas des enseignements de la Doctrine. Sarvashura, puisque moi non plus, je ne me lasse pas des enseignements de la Doctrine, Sarvashura, que dire alors des êtres ordinaires qui ne s'en lassent pas? Sarvashura, un fils ou une fille de la lignée, ou quiconque a confiance dans le Grand Véhicule, ne se dirigera pas vers de mauvaises destinées pendant mille périodes cosmiques, ne renaîtra pas comme animal pendant cinq mille périodes cosmiques, ne sera pas malveillant pendant douze mille périodes cosmiques, ne renaîtra pas dans une contrée isolée pendant dix-huit mille périodes cosmiques, donnera avec courage pendant vingt mille périodes cosmiques, renaîtra dans le monde des dieux pendant vingt-cinq mille périodes cosmiques, pratiquera la chasteté pendant trente-cinq mille périodes cosmiques, renoncera à la vie de chef de famille pendant quarante mille périodes cosmiques, soutiendra la Doctrine pendant cinquante mille périodes cosmiques, méditera en se rappelant la mort pendant soixante-cinq mille périodes cosmiques.

Sarvashura, aucun karma négatif, même le plus petit, ne pourra échoir à ce fils ou à cette fille de la lignée. Les malveillants maras ne trouveront pas la moindre occasion de leur nuire. Ils ne renaîtront jamais dans la matrice d'une mère. Sarvashura, quiconque entend ce *Sanghata*, expression de la Doctrine, où qu'il renaisse, pendant quatre-vingt-quinze mille périodes cosmiques incommensurables, ne chutera pas dans une mauvaise destinée. Pendant huit mille périodes cosmiques, il retiendra ce qu'il a entendu. Pendant mille périodes cosmiques, il cessera de tuer. Pendant quatre-vingt-dix-neuf mille périodes cosmiques, il cessera de mentir. Pendant treize mille périodes cosmiques, il cessera de médire.

Sarvashura, les êtres qui ont entendu cette expression de la Doctrine sont rares.

Puis, le bodhisattva, le grand être Sarvashura se leva de son siège, remonta sa robe supérieure sur une épaule, plaça le genou droit au sol et, joignant les mains devant le Vainqueur Transcendant, s'adressa à lui :

– Vainqueur Transcendant, quelle masse de karma négatif crée la personne qui abandonne cette expression de la Doctrine?

– Elle est énorme, Sarvashura!

– Vainqueur Transcendant, quelle masse de karma négatif crée-t-elle?

– Silence, Sarvashura, ne parle pas ainsi! Ne m'interroge pas sur les masses de karma négatif. Sarvashura, comparée à la malveillance engendrée envers autant d'Ainsi-allés, Destructeurs-de-l'ennemi, Eveillés parfaitement accomplis qu'il y a de grains de sable dans douze fleuves Gange, ceux qui dénigrent le *Sanghata soutra* créent une masse de non-vertus bien plus grande.

Sarvashura, ceux qui dénigrent le Mahayana créent aussi une masse de non-vertus bien supérieure à celle-là. Sarvashura, ces êtres sont brûlés. Ils sont tout simplement brûlés.

– Vainqueur Transcendant, demanda Sarvashura, ces êtres ne peuvent-ils être libérés?

– Sarvashura, il est impossible de les libérer! C’est ainsi! Suppose qu’un homme ait la tête coupée. En lui appliquant un cataplasme de miel, de sucre, de mélasse, de beurre ou toute autre pommade, crois-tu, Sarvashura, que cette personne pourrait se relever?

– Non, Vainqueur Transcendant, répondit Sarvashura, elle ne le pourrait pas.

– De plus Sarvashura, dit le Vainqueur Transcendant, si une autre personne frappait quelqu’un avec une lame tranchante, même si le fait de lui porter un seul coup ne lui ôtait pas la vie, Sarvashura, une blessure en résulterait. À l’aide d’un remède, cette blessure guérirait. Si, alors qu’il a survécu, cet homme se souvenait de sa souffrance et pensait: “Maintenant je comprends. Plus jamais, je ne commettrai d’action négative, par méchanceté.” Ainsi, Sarvashura, grâce à cette réflexion, au moment où cet homme se souvient de sa souffrance, il abandonne toute action négative. À ce moment, il réalise toutes les Doctrines. Au moment où il réalise toutes les Doctrines, il parachève tous les enseignements vertueux du Dharma.

Sarvashura, il en est ainsi: par exemple, tout comme les parents d’un défunt se lamentent et pleurent la mort de cette personne qu’ils sont incapables de protéger, pareillement, Sarvashura, les êtres ordinaires ne peuvent venir en aide ni à eux-mêmes ni aux autres. Comme les parents dont les espoirs sont brisés, au moment de la mort, ces êtres aussi verront leurs espoirs se briser.

Sarvashura, il y a deux êtres dont les espoirs sont brisés. Qui sont-ils? L’un est un être ordinaire qui fait du mal ou en fait commettre. L’autre est celui qui rejette la sainte Doctrine. Au moment de la mort, ces deux êtres voient leurs espoirs se briser.

Le bodhisattva, le grand être Sarvashura demanda alors:

– Vainqueur Transcendant, où ces êtres migreront-ils? Quelle sera leur vie suivante?

– Sarvashura, répondit le Vainqueur Transcendant, les migrations des êtres qui dénigrent la Doctrine seront illimitées. Leurs vies futures seront illimitées. Sarvashura, les êtres qui rejettent la Doctrine connaîtront les sensations du grand Enfer des Lamentations pendant toute une période cosmique, celles de l’Enfer de la Destruction en Masse pendant toute une période cosmique, celles de l’Enfer Brûlant pendant toute une période cosmique, celles de l’Enfer Extrêmement Brûlant pendant toute une période cosmique, celles du grand Enfer des Lignes Noires pendant toute une période cosmique, celles du grand

Enfer d'Avici pendant toute une période cosmique, celles du grand Enfer appelé "Poils Hérissés" pendant toute une période cosmique, celles du grand enfer appelé "hélas" pendant toute une période cosmique. Sarvashura, ils devront connaître les souffrances des damnés de ces huit grands enfers pendant huit périodes cosmiques.

Alors, le bodhisattva, le grand être Sarvashura dit au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, cela est souffrance ! Bienheureux, cela souffrance. Cela n'est pas plaisant à entendre.

À ce moment-là, le Vainqueur Transcendant prononça ces strophes :

La façon dont les êtres des enfers
Éprouvent de telles souffrances,
La simple écoute de ces mots ô combien terrifiants
Te prive de joie.

Pour qui crée des actions positives,
Le bonheur est ce qui advient.
Pour qui crée des actions négatives
La souffrance le remplace.

Qui ignore la cause du bonheur,
Après la naissance, sera tourmenté par la mort
Et la souffrance de ce qui le lie au chagrin.
Les puérils toujours souffriront,

Ceux qui se rappellent la supériorité de l'Eveillé
Ces sages-là sont heureux.
Ceux qui ont foi dans le Grand Véhicule
Ne partiront pas vers des destinées inférieures.

Ainsi, Sarvashura,
Ceux qui, poussés par le karma antérieur,
Créent un acte infime,
Connaîtront des effets infinis.

Dans le champ d'Eveillé, champ suprême,
Une graine plantée aura de grandes conséquences.
Tout comme en plantant ne seraient-ce que quelques graines,
On obtient de nombreux fruits.

Ainsi, ceux qui se réjouissent des enseignements du Vainqueur,
 Ces sages-là sont heureux.
 Ils éliminent les fautes
 Et créent bien des vertus.

Celui qui, en offrande à mes enseignements,
 Fait don d'un simple cheveu,
 Pendant quatre-vingt mille périodes cosmiques,
 Jouira de nombreux biens et richesses.

Où qu'il naisse,
 Il sera toujours généreux.
 Ainsi, l'Eveillé, profond objet de générosité,
 Produit une abondance de fruits.

Le bodhisattva, le grand être Sarvashura demanda alors au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, comment faut-il quérir la Doctrine enseignée par le Vainqueur Transcendant? Vainqueur Transcendant, après avoir entendu le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, comment faire pour s'établir fermement dans ces racines de bien?

– Sarvashura, répondit le Vainqueur Transcendant, il faut savoir que la masse de mérites de celui qui écoute le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, est égale à celle d'adorer autant d'Ainsi-allés, Destructeurs-de-l'ennemi, Eveillés pleinement accomplis qu'il y a de grains de sable dans douze Gange et de leur procurer tout ce qui contribue à leur bonheur.

Le bodhisattva, le grand être Sarvashura, demanda :

– Vainqueur Transcendant, comment parachever ces racines de bien?

Le Vainqueur Transcendant répondit alors au bodhisattva, le grand être Sarvashura :

– Il faut savoir que ces racines de bien sont égales à un Ainsi-allé.

– Ces racines de bien égales à un Ainsi-allé, quelles sont-elles?

– Sarvashura, il faut savoir qu'un propagateur de la Doctrine est égal à un Ainsi-allé.

Le bodhisattva, le grand être Sarvashura, demanda :

– Vainqueur Transcendant, qui est un propagateur de la Doctrine?

– Quiconque lit *Sanghata soutra* à haute voix est un propagateur de la Doctrine.

Le bodhisattva, le grand être Sarvashura, dit :

– Vainqueur Transcendant, si même ceux qui entendent le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, créent une telle masse de mérites, alors que dire de ceux qui l'écrivent et le lisent. Quelle masse de mérites produiront-ils ?

– Écoute, Sarvashura, il en est ainsi : imagine que, dans chacune des quatre directions, autant d'Ainsi-allés, Destructeurs-de-l'ennemi, Eveillés pleinement accomplis qu'il y a de grains de sable dans douze fleuves Gange, demeurent et enseignent la Doctrine pendant douze périodes cosmiques. Même s'ils voulaient exprimer la masse de mérites que recueille celui qui écrit le *Sanghata soutra*, ils ne pourraient en concevoir les limites ni en parler avec des mots. Si autant d'Eveillés, Vainqueur Transcendants qu'il y a de grains de sable dans quarante-huit fleuves Gange ne parviennent pas à exprimer la masse de mérites de celui qui l'écrit, il ne fait aucun doute que celui qui le copie, l'analyse ou le récite devienne un trésor de Doctrine.

Le bodhisattva, le grand être Sarvashura, demanda :

– Quelle masse de mérites produira celui qui le récite ?

Le Vainqueur Transcendant répondit alors par ces strophes :

– Bien qu'exprimant sans trêve les mérites
De celui qui a lu ne serait-ce qu'un quatrain du *Sanghata*,
Les Vainqueurs aussi nombreux que les grains de sable
De quatre-vingt-quatre Gange

N'épuiseront pas les mérites
Obtenus par celui qui a lu ce soutra.
La Doctrine enseignée par les Eveillés
Est à la fois rare et sans limite.

À ce moment-là, quatre-vingt-quatre mille milliards de millions de dieux, joignant les mains, s'inclinèrent devant le lieu où était enseigné le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, et s'adressèrent au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, quelle que soit la raison pour laquelle le Vainqueur Transcendant a placé ce trésor de Doctrine en ce monde, cela est excellent, vraiment excellent !

Dix-huit milliards d'ascétiques nus, appartenant à d'autres traditions, arrivèrent de surcroît sur le lieu où se trouvait le Vainqueur Transcendant et lui dirent :

– Gautama l'Ascète, sois victorieux !

Le Vainqueur Transcendant répondit :

– Celui-ainsi-allé est toujours victorieux. O passeurs qui allez nus, comment les passeurs que vous êtes pourraient-ils être victorieux ?

– Puisses-tu être victorieux, Gautama l'Ascète ! Puisses-tu être victorieux ! dirent-ils.

– Je ne vois aucun vainqueur parmi vous ! dit le Vainqueur Transcendant.

Si vous demeurez dans l'erreur,
Comment serez-vous vainqueurs ?
Écoutez-moi ascètes qui allez nus,
Je parle pour votre bien.

Pour l'esprit puéril, rien n'est heureux.
Comment pourriez-vous être victorieux ?
Aussi, avec l'œil d'un éveillé,
Vais-je enseigner la voie profonde.
À quiconque doit la recevoir.

Les ascètes qui vont nu, exaspérés à l'égard du Vainqueur Transcendant, se mirent à douter. À ce moment même, Indra, le maître des dieux, brandit son diamant foudre. Celui-ainsi-allé ayant aussi fait disparaître son corps, Les dix-huit milliards d'ascètes, emplis de terreur, ressentirent une grande souffrance et se répandirent en larmes. Comme Celui-ainsi-allé avait aussi fait disparaître son corps, ils se mirent à sangloter. Le visage noyé de larmes, ne voyant plus le Vainqueur Transcendant, ils prononcèrent ces strophes :

Aucun ami ne peut nous protéger
Ni père, ni mère.
Ici, tout n'est que désolation,
Aucune maison vide où s'abriter,

Point d'eau non plus,
Aucun arbre, aucun oiseau,
Personne en vue.
Sans protecteur, nous souffrons.

Sans voir Celui-ainsi-allé,
Ce que nous ressentons est insupportable.

Alors à cet instant, les dix-huit millions d'ascètes qui vont nu se levèrent, placèrent les deux genoux au sol et, élevant la voix, ils entonnèrent ce chant :

Compatissant Ainsi-allé,

Parfait Eveillé, suprême parmi les hommes,
 Agissez pour notre bien,
 Soyez le refuge des désespérés!

Alors, le Vainqueur Transcendant sourit et dit au bodhisattva, le grand être Sarvashura :

– Sarvashura, va enseigner la Doctrine aux ascètes qui vont nu d'autres traditions.

Le bodhisattva, le grand être Sarvashura répondit au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, si la Montagne Noire érode sa roche en rendant hommage de sa cime au Mont Sumeru, la reine des montagnes, comment pourrais-je enseigner la Doctrine en présence de Celui-ainsi-allé?

Le Vainqueur Transcendant répondit :

– Silence, fils de la lignée! Les éveillés disposent de nombreux moyens habiles, va Sarvashura! Parcours les univers des dix directions et vois les lieux où ceux-ainsi-allés apparaissent et où des sièges sont érigés. Quant à moi, Sarvashura, j'enseignerai la Doctrine aux passeurs, les ascètes qui vont nu d'autres traditions.

Le bodhisattva Sarvashura demanda :

– Vainqueur Transcendant, au moyen de quels pouvoirs surnaturels dois-je me déplacer? Les miens ou ceux de Celui-ainsi-allé?

– Sarvashura, va, béni par la force de tes propres pouvoirs magiques et reviens par les pouvoirs miraculeux de Celui-ainsi-allé.

Alors, le bodhisattva Sarvashura se leva, circumambula le Vainqueur Transcendant et disparut immédiatement. Le Vainqueur Transcendant enseigna alors la Doctrine aux passeurs :

– Amis, la naissance est souffrance. La naissance en elle-même est souffrance. Dès la naissance, apparaissent maintes peurs de la souffrance. De la naissance, naissent les peurs de la maladie. De la maladie naissent les peurs de vieillir. De la vieillesse, naissent les peurs de la mort.

– Vainqueur Transcendant, que veut dire “de la naissance naît la peur de naître”?

– Suite à une naissance humaine, de nombreuses peurs surviennent. La peur du roi survient. La peur des voleurs survient. La peur du feu survient. La peur du poison survient. La peur de l'eau survient. La peur du vent survient. La peur des tourbillons survient. La peur des actions que l'on a commise survient.

Le Vainqueur Transcendant enseigna de nombreux aspects de la Doctrine, dont celui de la naissance. Alors, à cet instant, les passeurs qui vont nu, ascètes d'autres traditions, devinrent terrorisés: “Désormais, nous ne désirons plus jamais renaître!” dirent-ils.

Lorsque le Vainqueur Transcendant révéla ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, les dix-huit millions de passeurs qui vont nu, ascètes d'autres traditions, réalisèrent pleinement l'insurpassable éveil parfaitement achevé. Dix-huit mille bodhisattvas de son entourage, furent établis à la dixième terre et déployèrent, eux aussi, des émanations magiques : la forme d'un cheval, celle d'un éléphant, la forme d'un tigre, la forme d'un garouda, la forme du Mont Sumeru et des svastikas, arbres ou d'autres formes encore. Tous s'assirent aussi, jambes croisées, sur des trônes de lotus.

Neuf milliards de bodhisattvas, s'assirent à la droite du Vainqueur Transcendant, neuf milliards de bodhisattvas, s'assirent à la gauche du Vainqueur Transcendant, tandis que le Vainqueur Transcendant, tout le temps absorbé en méditation, semblait enseigner la Doctrine à l'aide de ses moyens habiles. Le septième jour, le Vainqueur Transcendant étira la paume de la main et sut que le bodhisattva, le grand être Sarvashura revenait de l'univers Lotus Sublime. Lorsque, béni par la force de ses pouvoirs miraculeux, le bodhisattva, le grand être Sarvashura, se rendit en différents lieux, il lui fallut sept jours pour arriver dans l'univers Lotus Sublime. Dès que le Vainqueur Transcendant ouvrit la main, le bodhisattva Sarvashura se trouva aussitôt en sa présence. Après avoir accompli trois circumambulations autour du Vainqueur Transcendant, une confiance absolue gagna son esprit. Il joignit respectueusement les mains en direction du Vainqueur Transcendant et s'adressa à lui :

– Vainqueur Transcendant, lorsque, grâce à l'un de mes pouvoirs miraculeux, je suis allé dans tous les univers des dix directions, j'ai vu quatre-vingt-dix-neuf milliards de champs d'Eveillés et grâce à deux de mes pouvoirs miraculeux, j'ai vu un milliard d'Ainsi-allés. Le septième jour, en arrivant dans l'univers de Padmottara (Lotus Sublime), j'ai vu aussi des centaines de milliards de champs d'Eveillés inébranlables.

Vainqueur Transcendant, tout d'abord, j'ai vu des Eveillés, Vainqueurs transcendants, qui déployaient des émanations magiques, et, dans quatre-vingt-douze milliards de champs d'Eveillés, j'ai vu des Ainsi-allés qui enseignaient la Doctrine. Ce jour même, j'ai vu, dans quatre-vingts milliards de champs d'Eveillés, quatre-vingts milliards d'Ainsi-allés, Destructeurs-de-l'ennemi, Eveillés pleinement accomplis qui apparaissaient dans le monde. Après m'être incliné devant tous ces Ainsi-allés, j'ai poursuivi ma route.

Vainqueur Transcendant, ce jour même je suis allé dans trente-neuf milliards de champs d'Eveillés, et dans ces trente-neuf milliards de champs d'Eveillés, trente-neuf milliards de bodhisattvas apparurent. Ce jour même, ils s'éveillèrent pleinement à l'éveil insurpassable et parfaitement accompli. J'effectuai trois circumambulations autour de ces Vainqueur Transcendants, Ainsi-allés, Destructeurs-de-l'ennemi, Eveillés parfaitement accomplis, et grâce aux pouvoirs miraculeux, je devins invisible.

Vainqueur Transcendant, dans soixante millions de champs d'Eveillés, j'ai vu aussi des Eveillés, Vainqueurs transcendants. Vainqueur Transcendant, je me suis incliné devant les champs d'Eveillés, devant les Eveillés, Vainqueurs transcendants, puis j'ai repris ma route.

Vainqueur Transcendant, j'ai vu dans huit millions de champs d'Eveillés, des Ainsi-allés accomplir l'acte de passer au-delà des peines. Après m'être également prosterné devant ces Ainsi-allés, je repris ma route.

Vainqueur Transcendant, dans quatre-vingt-quinze millions de champs d'Eveillés, j'ai aussi assisté à la disparition de la sainte Doctrine. Vainqueur Transcendant, un sentiment de détresse m'envahit et je fondis en larmes. J'ai également vu des dieux, des esprits serpents, des yakshas, des rakshasas et de nombreux êtres incarnés qui pleuraient, transpercés par d'immenses et atroces douleurs. Vainqueur Transcendant, devant ces champs d'Eveillés avec leur océan, leur Mont Sumeru et leurs terres totalement brûlés, je me suis également incliné et, désespéré, j'ai repris ma route.

Vainqueur Transcendant, en arrivant dans l'univers de Padmottara, Vainqueur Transcendant, j'ai vu aussi cinq cents milliards de trônes érigés ; cent milliards de trônes étaient érigés au sud, cent milliards de trônes étaient érigés au nord, cent milliards de trônes étaient érigés à l'est, cent milliards de trônes étaient érigés à l'ouest et cent milliards de trônes étaient érigés au zénith. Vainqueur Transcendant, ces trônes érigés étaient exclusivement constitués des sept substances précieuses. Et, sur tous ces trônes étaient assis des Ainsi-allés qui enseignaient la Doctrine. Émerveillé par ces Vainqueurs transcendants, je demandai à ces Ainsi-allés :

- Comment s'appelle cet univers d'Eveillés ?
- Enfant de la lignée, cet univers s'appelle Padmottara.

Vainqueur Transcendant, puis après avoir circumambulé ces Ainsi-allés, je demandai :

- Comment se nomme Celui-ainsi-allé de ce champ d'Eveillé ?
- Celui-ainsi-allé, Destructeur-de-l'ennemi, Eveillé parfaitement accompli nommé Padmagarbha (Essence du Lotus) effectue les activités d'un Eveillé dans ce champ d'Eveillé.

- Il existe des centaines de milliards d'Eveillés et je n'ai pas rencontré Celui-ainsi-allé, Destructeur-de-l'ennemi, Eveillé parfaitement accompli nommé Padmagarbha. Qui est-il ?

- Enfant de la lignée, répondit le Vainqueur Transcendant, je vais te montrer Celui-ainsi-allé, Destructeur-de-l'ennemi, Eveillé parfaitement accompli nommé Padmagarbha.

Soudain, les corps saints de tous ces Ainsi-allés disparurent pour demeurer seulement sous l'aspect de bodhisattvas. Comme il ne restait qu'un seul Ainsi-allé, j'inclinai ma tête aux pieds de Celui-ainsi-allé. Lorsque je m'approchai, un

trône apparut. Je m'avançai alors vers ce trône et, Vainqueur Transcendant, à ce moment-là, de nombreux trônes surgirent. Ne voyant personne dessus, je m'adressai à Celui-ainsi-allé :

– Vainqueur Transcendant, je ne vois aucun être siéger sur ces trônes.

– Les êtres qui n'ont pas créé la racine du bien, ne peuvent siéger sur ces trônes.

– Vainqueur Transcendant, demandai-je, quelle sorte de racine de bien faut-il produire avant de siéger sur ces trônes ?

– Fils de la lignée, écoute ! Les êtres qui ont entendu le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, ont créé la racine de bien pour siéger sur ces trônes ; sans parler de ceux qui l'ont copié ou lu. Sarvashura, tu as entendu le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, et tu es maintenant assis sur ce siège. Sinon, comment aurais-tu pu entrer dans ce champ d'Eveillé ?

– Vainqueur Transcendant, demandai-je, quelle masse de mérites produira celui qui entend ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine ?

Le Vainqueur Transcendant, Celui-ainsi-allé Padmagarbha, sourit et j'interrogeai le Vainqueur Transcendant sur le motif de son sourire :

– Vainqueur Transcendant, pour quelle raison et dans quel dessein, Celui-ainsi-allé a-t-il laissé paraître ce sourire ?

– Enfant de la lignée, bodhisattva, grand être Sarvashura, Doté d'un Grand Pouvoir, écoute, il en est ainsi : imagine qu'un monarque universel, qui contrôle les quatre continents, plante du sésame dans les champs de ces quatre continents, Sarvashura, penses-tu que de nombreuses graines germeront ?

– Oui Vainqueur Transcendant ! Oui Bienheureux ! De nombreuses graines germeront.

– Sarvashura, imagine qu'un être rassemble ces grains de sésame et en fasse un tas, puis qu'une autre personne les prenne un à un et les mette de côté. Sarvashura, penses-tu que cette personne pourra dénombrer les grains de sésame ou en évoquer le nombre par une analogie.

– Non, Vainqueur Transcendant ; non, Bienheureux, répondit le bodhisattva, le grand être Sarvashura, il ne pourra pas dénombrer les grains de sésame ni en évoquer le nombre par une analogie ?

– Ainsi, Sarvashura, personne d'autre que Celui-ainsi-allé, ne peut évoquer par une analogie la masse de mérites produite par le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine. Sarvashura, c'est ainsi : si autant d'Ainsi-allés qu'il y a de grains de sésame proclamaient tous, même en s'aidant d'une analogie, les mérites, racines de bien, produits par l'écoute du *Sanghata soutra*, ces mérites seraient inépuisables. Que dire alors de celui qui le copie, le récite ou le fait copier ?

– Quelle masse de mérites produira celui qui le copie entièrement ? demanda le bodhisattva, le grand être Sarvashura.

– Fils de la lignée, écoute deux autres analogies : Imagine que quelqu'un coupe l'herbe ou le bois d'un univers de trois mille milliards de mondes à la taille d'un doigt. Imagine aussi qu'autant de pierres, de falaises, de terre ou de particules de poussière contenues dans un univers de trois mille milliards de mondes deviennent des monarques universels maîtres des quatre continents, serait-il possible d'évoquer leurs mérites par une analogie ?

– Non, Vainqueur Transcendant, seul Celui-ainsi-allé le pourrait.

– De même, Sarvashura, aucune analogie ne peut exprimer la masse de mérites produite par celui qui copie entièrement le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine. Comparée à la masse de mérites de tous ces monarques universels, celui qui écrit et maintient une seule syllabe de cette expression de la Doctrine produira une masse de mérites bien plus grande. Bien que les mérites de ces monarques universels soient extrêmement grands, ils ne les égalent pas. Sarvashura, ainsi un monarque universel ne peut rivaliser en mérites avec un bodhisattva, un grand être qui détient la sainte Doctrine du Grand Véhicule et la met en pratique. Ainsi, aucune analogie ne peut exprimer la masse de mérites produite par celui qui copie entièrement le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine.

Sarvashura, ce *Sanghata soutra* révèle des trésors de mérites. Il apaise toutes les perturbations mentales. Il fait briller le flambeau de tous les enseignements. Il triomphe de tous les démons malveillants. Il illumine tous les lieux de résidence des bodhisattvas. Il produit le parfait accomplissement de tous les enseignements.

Après ces paroles, le bodhisattva, le grand être Sarvashura, dit alors au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, la pratique de la chasteté est très difficile à suivre. Quelle en est la raison ? Vainqueur Transcendant, la pratique de la chasteté est aussi rare que celle d'un Ainsi-allé. Si l'on maintient la pratique de la chasteté, on verra le Vainqueur Transcendant en personne. On verra le Vainqueur Transcendant jour et nuit. En voyant le Vainqueur Transcendant en personne et en le regardant jour et nuit, on verra son champ d'Eveillés. En voyant son champ d'Eveillés, on verra tous ses trésors. Au moment de mourir, la terreur ne surviendra pas. On ne renaîtra plus jamais de la matrice d'une mère. On ne sombrera pas davantage dans le chagrin. On ne sera plus prisonnier du désir.

Le Vainqueur Transcendant dit alors au bodhisattva, le grand être Sarvashura :

– Sarvashura, rare est l'apparition des Ainsi-allés.

– Oui, Vainqueur Transcendant, elle est rare. Oui, Bienheureux, elle est difficile à trouver.

– Sarvashura, de même, ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, est également difficile à trouver. Sarvashura, ceux dont les oreilles entendent ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, se souviendront de vies antérieures pendant quatre-vingts périodes cosmiques. Pendant soixante mille périodes cosmiques, ils obtiendront le statut de monarques universels. Pendant huit mille périodes cosmiques, ils accéderont au rang d'Indra. Pendant vingt mille périodes cosmiques, ils renaîtront avec autant de mérites que les dieux des champs purs. Pendant trente-huit mille périodes cosmiques, ils deviendront le grand Brahma. Pendant quatre-vingt-dix-neuf mille périodes cosmiques, ils n'iront pas dans de mauvaises destinées. Pendant cent mille périodes cosmiques, ils ne renaîtront pas parmi les esprits avides. Pendant vingt-huit mille périodes cosmiques, ils ne renaîtront pas parmi les animaux. Pendant treize mille périodes cosmiques, ils ne renaîtront pas dans le royaume des dieux jaloux. Le moment de leur mort ne viendra pas des armes. Pendant vingt-cinq mille périodes cosmiques, leur sagesse ne sera pas pervertie. Pendant sept mille périodes cosmiques, ils feront preuve de sagesse. Pendant neuf mille périodes cosmiques, ils seront beaux et agréables à voir. Ils seront semblables aux corps de forme, accomplissements de Celui-ainsi-allé. Ils deviendront de même. Pendant quinze mille périodes cosmiques, ils ne renaîtront pas comme épouses. Pendant seize mille périodes cosmiques, ils ne contracteront aucune maladie physique. Pendant trente-cinq mille périodes cosmiques, ils seront pourvus de l'œil divin. Pendant dix-neuf mille périodes cosmiques, ils ne renaîtront pas parmi les esprits serpents. Pendant soixante mille périodes cosmiques, ils ne seront pas dominés par la colère. Pendant sept mille périodes cosmiques, ils ne renaîtront pas dans un foyer sans ressources. Pendant quatre-vingt mille périodes cosmiques, ils agiront dans les deux continents. Même s'ils naissent dans la pauvreté, ils obtiendront le bonheur suivant : pendant douze mille périodes cosmiques, ils ne renaîtront pas dans le lieu de naissance d'un aveugle ; pendant treize mille périodes cosmiques, ils ne renaîtront pas dans les mauvaises migrations ; pendant onze mille périodes cosmiques, ils seront sages et professeront la patience.

Au moment de la mort, lorsque la dernière conscience cessera, ils n'auront pas de perceptions erronées. Ils ne seront pas emportés par la colère. À l'est, ils verront des éveillés, ainsi-allés, en nombre égal aux grains de sable de douze fleuves Gange. Au sud, ils verront directement vingt millions d'éveillés. À l'ouest, ils verront des éveillés, ainsi-allés, en nombre égal aux grains de sable de vingt-cinq fleuves Gange. Au nord, ils verront directement des éveillés, ainsi-allés, en nombre égal aux grains de sable de quatre-vingts fleuves Gange. Au zénith, ils verront directement quatre-vingt-dix millions d'éveillés, vainqueurs transcendants. Au nadir, ils verront directement des éveillés, ainsi-allés, en nombre égal aux grains de sable de cent millions de fleuves Gange, qui, pour le rassurer, diront à cet enfant de la lignée : "Enfant de la lignée, tu as entendu le

Sanghata soutra, expression de la Doctrine, aussi, dans d'autres vies, auras-tu autant de qualités, bienfaits et bonheur semblables. Aussi, sois sans crainte!" Ainsi, réassureront-ils cette personne.

– O enfant de la lignée, as-tu vu des centaines de milliers de millions de milliards d'ainsi-allés en nombre égal aux grains de sable des fleuves Gange?

– Oui, Vainqueur Transcendant, je les ai vus. Oui, Bienheureux, je les ai vus.

– O enfant de la lignée, ces ainsi-allés sont arrivés pour te voir.

– Quelle sorte d'action vertueuse ai-je créé pour que tous ces ainsi-allés soient venus me voir là où je demeure?

– Enfant de la lignée, écoute! Tu as obtenu un corps humain, le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, est arrivé à ton oreille; ainsi as-tu produit une aussi grande masse de mérites.

– Vainqueur Transcendant, si j'ai produit une telle masse de mérites, alors que dire de la personne qui écoute (cette expression de la Doctrine) au long jusqu'à la fin!

– Silence, silence! O enfant de la lignée, je vais décrire les mérites d'une strophe de quatre lignes. Enfant de la lignée, écoute, il en est ainsi. Comparé, par exemple, à la masse de mérites d'ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés parfaitement accomplis en nombre égal aux grains de sable de treize fleuves Gange, cela produit une masse de mérites beaucoup plus grande. Comparé à la personne qui vénère des ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés parfaitement accomplis en nombre égal aux grains de sable de treize fleuves Gange, quiconque entend une simple strophe de quatre lignes de ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, produit aussi une masse de mérites beaucoup plus grande, alors que dire de quiconque l'entend au long jusqu'à la fin? Enfant de la lignée, écoute ce qu'il en est de quiconque entend le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, au long jusqu'à la fin. Si quelqu'un devait planter des graines de sésame dans les trois mille milliards d'univers et qu'il y ait autant de monarques universels que toutes ces graines de sésame, comparé à une personne riche qui donnerait ses nombreux biens et ses immenses possessions à tous ces monarques universels, quiconque fait des offrandes à celui qui entre dans le courant produit une masse de mérites beaucoup plus vaste. Si tous les êtres des trois mille milliards d'univers entraient dans le courant, comparée à la masse de mérites produite par quiconque donne à tous ces êtres, la masse de mérites produite par la personne qui fait des offrandes à celui qui ne revient qu'une fois est bien plus vaste. Si tous les êtres des milliers d'univers ne revenaient qu'une fois, comparée à la masse de mérites produite par quiconque donne à tous ces êtres, la masse de mérites produite par la personne qui donne à celui qui ne revient pas est beaucoup plus grande. Si tous les êtres des trois mille milliards d'univers ne revenaient pas, comparée à la

masse de mérites produite par quiconque donne à tous ces êtres, la masse de mérites produite par la personne qui donne à un seul Destructeur-de-l'ennemi est beaucoup plus grande. Si tous les êtres des trois mille milliards d'univers devenaient Destructeurs-de-l'ennemi, comparée à la masse de mérites produite par quiconque donne à tous ces êtres, la masse de mérites produite par la personne qui donne à un seul éveillé pour soi serait beaucoup plus grande. Si tous les êtres des trois mille milliards d'univers devenaient éveillés pour eux-mêmes, comparée à la masse de mérites produite par quiconque donne à tous ces êtres, la masse de mérites produite par la personne qui donne à un seul bodhisattva est beaucoup plus grande. Si tous les êtres des trois mille milliards d'univers devenaient bodhisattvas, comparée à la masse de mérites produite par quiconque donne à tous ces êtres, si la masse de mérites produite par une personne qui leur fait éprouver une foi pure envers un seul ainsi-allé, et par une personne qui leur fait éprouver un sentiment de confiance envers trois mille milliards d'univers emplis d'ainsi-allés, et par une personne qui entend ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, est beaucoup plus grande, Sarvashura, que dire alors de quiconque le met par écrit, le mémorise, le récite ou le comprend pleinement? Sarvashura, que dire alors de quiconque, l'esprit empli de foi, rend hommage à ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine?

– Sarvashura, que penses-tu de ceci? “Tous les êtres ordinaires et puérils sont-ils à même d'entendre cela?” Quand bien même ils l'entendraient, la confiance ne naîtrait pas en eux.

Sarvashura, écoute! Parmi les êtres ordinaires et puérils, d'aucuns peuvent-ils atteindre le fond du grand océan?

– Non, Vainqueur Transcendant, aucun ne le peut.

– D'aucuns peuvent-ils vider l'océan avec la paume de la main?

– Non, Vainqueur Transcendant, aucun ne le peut. Non, Bienheureux, nul ne le peut.

– Sarvashura, si aucun d'entre eux ne peut assécher le grand océan, Sarvashura, de même, aucun être qui aspire au médiocre ne peut entendre cette expression de la Doctrine. Sarvashura, ceux qui n'ont pas vu des millions d'ainsi-allés en nombre égal aux grains de sable de quatre-vingts fleuves Gange, ne sont pas à même de mettre par écrit ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine. Ceux qui n'ont pas vu autant d'ainsi-allés qu'il y a de grains de sable dans quatre-vingt-dix fleuves Gange ne sont pas à même d'entendre cette expression de la Doctrine. Ceux qui n'ont pas vu des centaines de milliers de millions de myriades d'ainsi-allés, rejeteront cette expression de la Doctrine après l'avoir entendue. Ceux qui, ayant vu cent millions d'ainsi-allés en nombre égal aux grains de sable du fleuve Gange, développeront un sentiment de confiance après avoir entendu cette expression de la Doctrine. Ils seront ravis.

Ils auront une compréhension juste de ce qui est. Ceux-là auront foi en ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, et ne le rejettent pas.

Sarvashura, écoute ! Quand ceux qui copient ne serait-ce qu'une strophe de quatre vers de ce *Sanghata soutra*, auront franchi quatre-vingt-quinze mille millions d'univers, leur champ d'éveillé deviendra identique à l'univers de Sukhavati. Sarvashura, la durée de vie de ces êtres pourra atteindre quatre-vingt-quatre mille périodes cosmiques.

Sarvashura, écoute ! Quant aux bodhisattvas, les grands êtres, qui entendent ne serait-ce qu'une strophe de quatre lignes de ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, il en va ainsi : ils s'apparentent à un être qui a commis les cinq actes aux conséquences immédiates les a fait commettre, ou s'en est réjoui. En entendant une simple strophe de quatre lignes de ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, eux aussi purifieront les karmas négatifs des cinq actes aux conséquences immédiates.

Sarvashura, écoute ! Je vais encore t'expliquer une autre qualité. Imagine qu'un être détruise des stoupas, crée le schisme dans la communauté monastique, perturbe un bodhisattva en absorption méditative, mette un obstacle à la sagesse d'un éveillé et tue un être humain. Ensuite, pris de remords cet être se lamente : "Je suis perdu dans ce corps et j'ai aussi gâché la vie prochaine ! Je suis condamné !" En proie à un grand désarroi, il réfléchit profondément et ressent une souffrance insurmontable. Sarvashura, cette personne est rejetée, méprisée par tous les êtres. Cette personne est brûlée et condamnée. Pour elle, les enseignements mondains et supra mondains sont désormais hors de portée. Pendant de nombreuses périodes cosmiques, cet être humain sera pareil à une bûche réduite en charbon. Comme les piliers ou les poutres d'une belle maison qui, brûlés, ont perdu tout attrait, il en sera de même pour lui. Dans ce monde, il n'aura aucune beauté. Où qu'il aille, en tous lieux, les autres le jugeront et le frapperont. Affamé et assoiffé, il ne trouvera ni nourriture ni boisson.

Ainsi souffre cet homme. La faim et la soif, les mauvais traitements qu'il reçoit, lui rappellent qu'il a détruit des stoupas et commis les cinq actes aux conséquences immédiates. Se souvenant de cela, il pense : "Où vais-je aller ? Qui va me protéger ?" Déprimé, il pense : "Puisqu'ici personne ne peut me protéger, je n'ai plus qu'à aller au sommet d'une montagne, ou au fond d'un ravin, pour mettre fin à mes jours.

Il dit encore :

' Puisque j'ai commis de mauvaises actions,
Je suis comme un tronc à jamais calciné.
Point de beauté dans ce monde,
Et dans l'autre, point non plus.

Dans le foyer, point de beauté,
 À l'extérieur, point non plus.
 Les mauvaises actions auxquelles mes penchants m'ont poussé,
 Me conduiront vers d'inférieures destinées.

Les autres vies aussi seront souffrances
 Partout où je demeurerai.”

Alors qu'il sanglotait étranglé par les larmes,
 Même les dieux l'entendirent gémir :
 “Hélas ! Puisque je me dirige vers une mauvaise destinée,
 La vie future est sans espoir.”

Les dieux lui dirent :

– Sot qui pense ainsi,
 Laisse tomber ta peine et va !

– J'ai tué père, j'ai tué mère,
 J'ai commis les cinq actes illimités ;
 Pour moi donc, ni refuge, ni compagnie,
 Souffrir est mon avenir.
 J'irai en haut de la montagne
 Me dépouiller de mon corps.

– Sot, n'y va pas !
 Avec cet esprit porté au mal
 Tu as commis de nombreuses fautes.
 Ne commets pas celle-là !
 Qui se fait du mal à soi-même
 Ira dans les enfers de souffrance.
 Se lamentant et pleurant de chagrin,
 Au sol, il s'effondrera.
 Ce n'est pas par cet effort que les bouddhas naissent,
 Ni que l'on devient bodhisattva,
 Ni même que l'on accède au rang d'auditeur.
 Cultive un autre effort,
 Va sur cette montagne où vit un sage.

Après y être allé et avoir vu la grandeur de ce sage,
 Il s'inclina à ses pieds.

– Saint être, soyez mon refuge !
 Je suis poursuivi par les peurs et le malheur.
 Sage, essence des êtres, je vous en prie, écoutez mes paroles !
 Asseyez-vous, je vous prie, accordez-moi une pensée.
 Expliquez-moi la sainte Doctrine, ne serait-ce qu' un instant.
 Je suis accablé par les peurs et le malheur.
 Je vous en prie, asseyez-vous un moment.
 Laissez-moi confesser mes nombreuses fautes.
 Sage, je vous en prie, parlez-moi !

Le sage déclara :

– Accablé de chagrin, tu pleures de douleur,
 La faim et la soif te torturent,
 Sans espoir, tu erres dans les trois mondes,
 Aussi, mange la nourriture que je te donne.

Et pour rassasier son corps,

Le sage lui donna à manger et dit :

– Après avoir goûté un mets aussi délicieux,
 Tout être en serait réjoui.
 Je t'expliquerai ensuite
 La Doctrine qui efface toutes les fautes.

En un instant l'homme avala ce mets succulent.

Après avoir mangé, il se lava les mains

Et marcha autour du sage.

Puis il s'assit jambes croisées

Et révéla les fautes qu'il avait commises.

– J'ai tué mon père, j'ai tué ma mère,
 Détruit des stoupas.
 Et bloqué un bodhisattva
 Dans son ascension vers l'éveil.

Après l'avoir écouté,

Le sage dit à cet homme :

– Si tu as commis des fautes,
 Malheureux, tu n'es pas vertueux.
 Confesse les actions nuisibles
 Que tu as commises ou suscitées.

À cet instant même, torturé par d'atroces douleurs, annihilé par la peur, il dit au sage :

- Qui sera mon protecteur ?
- Puisque j'ai commis des fautes,
- Je devrai endurer des souffrances.

Il plaça alors les deux genoux au sol et dit au sage :

- Je confesse toutes les fautes
- Que j'ai commises ou suscitées.
- Puissent-elles ne pas entraîner de mauvais effets.
- Puissé-je ne pas endurer de souffrances.

Sage, laissez-moi m'approcher de vous.
Je vous en prie, soyez mon refuge.
Débarrassez-moi de mon mauvais karma,
Faites que je sois repenté et en paix.

Pour le réconforter, le sage dit à alors cet homme :

- Je serai ton refuge. Je serai ton soutien. Je serai l'ami qui te protège. Ne crains rien ! Reste en ma présence et écoute la Doctrine. As-tu déjà entendu ne serait-ce que quelques mots d'une expression de la Doctrine appelée *Sanghata* ?
- Non, sage, je n'en ai rien entendu.
- Mis à part celui qui, demeurant dans la compassion, enseigne la Doctrine aux êtres, qui d'autre la révélerait à un être brûlé ?

Enfant de la lignée, écoute encore ! Jadis, il y a immensément longtemps, voici d'innombrables périodes cosmiques, vivait un roi religieux, un détenteur de la Doctrine nommé Vimalachandra. Enfant de la lignée, un fils naquit dans le foyer du roi Vimalachandra. Aussi, ce grand roi Vimalachandra réunit-il les brahmanes devins et leur demanda :

- Brahmanes, quels signes voyez-vous chez cet enfant ?
- Grand roi, ils ne sont pas positifs, répondirent les brahmanes devins. Cet enfant qui vient de naître n'est pas vertueux.
- Brahmanes, qu'advient-il de lui ? demanda le roi.
- Sire, dirent les devins, si cet enfant atteint l'âge de sept ans, il mettra en danger la vie de son père et de sa mère.
- Qu'importe, fit le roi. Même s'il est un obstacle à ma vie, je ne tuerai pas mon fils ! La naissance d'une vie humaine dans ce monde est rarement acquise, aussi ne nuirai-je pas au corps d'un être humain, quel qu'il soit.

La croissance de cet enfant fut rapide. À l'âge d'un mois, il était aussi grand que les enfants de deux ans. Le roi Vimalachandra comprit alors que son propre

karma favorisait le développement de son fils. Le roi lui remit alors sa couronne et lui dit :

– Puisses-tu devenir un roi célèbre, doté d'un grand royaume, qui exerce son pouvoir selon la Doctrine, en non selon son contraire.

Après lui avoir accordé son royaume, Vimalachandra lui conféra donc le titre de roi et abandonna la souveraineté de son pays. Mais, les millions de ministres se rendirent alors sur le lieu où résidait le roi Vimalachandra et s'adressèrent à lui :

– O grand roi, pourquoi avez-vous renoncé à gouverner votre propre pays ?

– J'ai eu beau régner en roi riche et puissant pendant d'innombrables périodes cosmiques, je n'ai jamais connu la moindre satisfaction.

C'est à ce moment-là, avant que grand temps ne s'écoule, que l'enfant tua père et mère, créant ainsi le karma des cinq actes aux conséquences immédiates.

– Ô être, je me rappelle aussi l'époque où ce roi ressentit la souffrance. Pris de remords, il sanglotait, étranglé par les larmes. Je ressentis alors une grande compassion pour lui et, me rendant sur les lieux, je lui enseignai la Doctrine. Lorsqu'il eut, lui aussi, entendu cette Doctrine, il fut rapidement purifié de ces cinq actes aux conséquences immédiates, dont il ne resta plus aucun résidu.

Ces grands ascètes qui entendent l'expression de la Doctrine du *Sanghata*, roi des soutras, atteindront la source sans égale du Dharma, la purification de toute faute et l'apaisement de toute passion.

Écoute bien ! Je vais exposer
Les instructions qui libèrent rapidement.

“ Si l'on explique ne serait-ce qu'un quatrain
Dans un flot continu,
Toutes les fautes seront purifiées.
On entrera dans le courant.
Et on sera libéré de toute faute. ”

En récitant solennellement ces aphorismes,
Les êtres souffrants seront délivrés
De l'enchaînement à la peur des enfers,

Puis, l'homme se leva, de son siège
Joignit les mains,

Inclina la tête
Et approuva en disant : “Excellent !”

Excellents sont les amis spirituels,
Excellents, ceux qui enseignent la grande méthode,
Le *Sanghata soutra* qui annihile toute peur,
Excellents également, ceux qui l’entendent.

Alors, à ce moment même, là-haut, depuis le milieu de l’espace, douze mille fils de dieux, les mains jointes, se présentèrent devant le sage et se prosternèrent à ses pieds.

– Vainqueur Transcendant, grand ascète, jusqu’à quand remonte votre connaissance? demandèrent-ils.

Quatre millions de rois esprits serpents et dix-huit mille rois yakshas, les mains jointes apparurent aussi devant le sage et, s’inclinant avec respect, demandèrent à leur tour :

– Grand être, jusqu’à quand remonte votre connaissance?
– À des centaines de milliers de milliards de périodes cosmiques.
– Quelle action vertueuse peut-elle instantanément et totalement éradiquer ce karma négatif?

– Entendre l’expression de la Doctrine du *Sanghata*. Parmi les êtres qui se sont rassemblés ici, il est prédit que tous ceux qui, entendant cette expression de la Doctrine, eurent foi, obtiendront l’éveil insurpassable et parfaitement accompli. Par la simple écoute de cette expression de la Doctrine appelée *Sanghata*, les personnes qui ont commis les cinq actes aux conséquences immédiates, épuiseront instantanément tout le karma lié à ces cinq actes, ils en seront totalement purifiés. Pendant des centaines de milliers de milliards de périodes cosmiques incommensurables, les portes des mauvaises destinées seront fermées, les trente-deux portes des mondes des dieux seront ouvertes. S’il en est ainsi pour les racines de bien de quiconque entend ne serait-ce qu’un quatrain du *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, que dire alors de quiconque l’honore et la vénère en offrant fleurs, encens, parfums, guirlandes de fleurs, onguents, baumes, robes, ombrelles, bannières, drapeaux, cymbales et musiques, ou l’approuve et s’en réjouit une seule fois en disant : “Excellent, excellent est cet exposé ” ?

Alors, s’adressant au Vainqueur Transcendant, le bodhisattva, le grand être Sarvashura demanda :

– Vainqueur Transcendant, et si quelqu’un joint les mains et se prosterne lorsque le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, est récité? Est-ce que le simple fait de joindre les mains produit une masse de bien?

– Enfant de la lignée, écoute! Répondit le Vainqueur Transcendant. Si, quelqu'un qui a commis les cinq actes aux conséquences immédiates, les a suscités ou s'en est réjoui, se purifie entièrement du karma négatif de ces cinq actes en joignant les mains et en se prosternant lorsqu'il entend ne serait-ce qu'un quatrain du *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, Sarvashura, que dire alors de celui qui entend ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, intégralement? Il produira une masse de mérites bien plus grande que le précédent. Enfant de la lignée, pour rendre le sens de ce *Sanghata soutra* plus explicite, je vais utiliser l'analogie suivante: depuis Anavatapta – le palais du roi naga, où le soleil ne brille jamais – coulent cinq grands fleuves; si une personne voulait compter toutes les gouttes d'eau de ces cinq grands fleuves, Sarvashura, pourrait-elle y parvenir?

– Non, Vainqueur Transcendant, elle ne le pourrait pas.

– De même, Sarvashura, il est impossible de dénombrer toutes les racines de bien du *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, en les comptant durant cent périodes cosmiques, voire mille périodes cosmiques. Sarvashura, qu'en penses-tu? La personne qui dispense ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, un seul instant, n'affronte-t-elle pas des épreuves?

– Si, Vainqueur Transcendant, elle affronte des épreuves.

– Sarvashura, quiconque est à même de dispenser ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, affronte des épreuves bien plus grandes. Tout comme il est impossible de compter toutes les gouttes des cinq grands fleuves provenant du lac d'Anavatapta.

– Vainqueur Transcendant, quels sont ces cinq grands fleuves?

– Le Gange, le Sita, le Vakshu, le Yamuna et le Chandrabhaga sont les cinq grands fleuves qui se jettent dans l'océan. Chacun de ces cinq grands fleuves est accompagné de cinq cents rivières. Sarvashura, chacun de ces cinq grands fleuves coule également du ciel en compagnie de mille rivières qui abreuvent les êtres.

– Quelles sont ces mille rivières qui accompagnent chaque fleuve?

– Mille d'entre elles sont appelées Sundari, mille d'entre elles sont appelées Shamkha, mille d'entre elles sont appelées Vahanti, mille d'entre elles sont appelées Chitrasena et mille d'entre elles sont appelées Dharmavritti.

Ainsi, Sarvashura, ces grands fleuves sont chacun dotés de mille rivières qui les accompagnent et se déversent sur Terre en pluie. Sarvashura, chaque fois que cette pluie se déverse sur Terre, elle crée des cours d'eau qui font pousser les fleurs, les fruits et les récoltes. Grâce à cette eau, les champs et les jardins prospèrent et rendent les êtres] heureux. Tout comme le seigneur des êtres répand le bonheur sur Terre, De même Sarvashura, le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, est dispensé sur Terre pour le bien des êtres et pour les rendre heureux. La durée de vie humaine n'égale pas celle des dieux du

séjour] des Trente-trois. Sarvashura, si tu t'interroges qui sont les dieux¹ du séjour] des Trente-trois, sache que ce sont les dieux qui demeurent avec Indra, le seigneur des dieux.

Sarvashura, il est aussi des êtres qui s'appliquent à une bonne conduite verbale et aucune analogie ne peut rendre compte de leur masse de mérites. Il est aussi des êtres qui s'engagent dans la mauvaise conduite verbale et aucune analogie ne peut rendre compte de leurs renaissances infernales ou animales. Ces êtres qui vont endurer les souffrances des créatures infernales, des animaux et des esprits avides n'ont aucun refuge. Tous leurs espoirs brisés, ils se répandent en lamentations et chutent dans les enfers. Il faut voir en eux l'influence d'amis non vertueux. Quant aux êtres qui ont cultivé la bonne conduite verbale et dont aucune analogie ne peut rendre compte de leur masse de mérites, il faut voir en eux l'influence d'amis vertueux. Voyant un ami vertueux, on voit un Ainsi-allé. Voyant un ainsi-allé, toute faute est purifiée. Lorsque le seigneur des êtres fait régner la joie sur Terre, aucune analogie ne peut rendre compte du bonheur des êtres.

De même, Sarvashura, le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, joue le rôle d'un éveillé pour les êtres de la Terre. Celui qui n'a pas entendu ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, ne peut s'éveiller à la plénitude parfaite et inégalable de l'éveil. Il ne peut tourner la roue de l'enseignement. Il ne peut faire résonner le tambour de la Doctrine. Il ne peut siéger sur le trône de lions de la Doctrine. Il ne peut entrer dans la sphère de l'au-delà des peines. Il ne peut briller d'une infinité de rayons lumineux. Ainsi, Sarvashura, celui qui n'a pas entendu ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, ne peut demeurer au cœur de l'éveil.

– Vainqueur Transcendant, laissez-moi vous interroger sur quelque chose de merveilleux ! Bienheureux, laissez-moi vous interroger sur quelque chose de merveilleux !

– Sarvashura, interroge-moi sur ce qui te plaira et je dissiperai tes doutes.

– Ce sage, qui a libéré les êtres du karma des cinq actes aux conséquences immédiates, puis les a placés un à un au stade de non-retour, qui était-il ?

Le Vainqueur Transcendant répondit :

– Profonde est la parole des éveillés,
Sarvashura, écoute !

Le *Sanghata soutra* est un maître
Qui se manifeste sous la forme d'un sage.
Par compassion, le *Sanghata* manifeste aussi
Des corps d'éveillés.

Il enseigne avec autant de formes
 Qu'il y a de grains de sable dans le Gange.
 Il enseigne sous la forme d'un éveillé
 Qui révèle l'essence de la Doctrine.

Pour qui désire voir un éveillé
 Le *Sanghata* équivaut à un éveillé.
 Là où est le *Sanghata*
 Se trouve toujours l'éveillé.

– Enfant de la lignée, écoute ! dit le Vainqueur Transcendant. Sarvashura, il y a bien longtemps, quatre-vingt-dix-neuf périodes cosmiques incalculables auparavant, apparurent douze millions d'éveillés. Quand vint Celui-ainsi-allé nommé Ratnottama, j'entrepris de donner courageusement et de vénérer ces douze millions d'éveillés nommés Chandra en leur présentant tout ce qu'ils appréciaient et favorisait leur bien-être : nourritures, boissons, parfums, guirlandes de fleurs et onguents excellents. Après les avoir ainsi honorés, je me souviens avoir été prophétisé pour l'Éveil insurpassable et parfaitement accompli.

Sarvashura, je me souviens qu'apparurent dix-huit millions d'éveillés nommés Ratnavabhasa. À cette époque-là aussi, donnant courageusement, j'adorai ces dix-huit millions d'ainsi-allés nommés Garbhasena avec tout ce qui était adapté à chacun et favorisait leur bien-être : fleurs, des onguents, des ornements, des parures... Puis, je me souviens avoir été prophétisé pour l'Éveil insurpassable et parfaitement accompli.

Sarvashura, je me souviens de vingt millions d'éveillés et chacun de ces ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés parfaitement accomplis se nommait Shikhi-sambhava.

Sarvashura, je me souviens de vingt millions d'éveillés, et chacun de ces ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés parfaitement accomplis se nommait Kashyapa. À cette époque-là aussi, donnant courageusement, j'adorai ces ainsi-allés avec du parfum, des guirlandes de fleurs et des onguents, les honorant comme on doit honorer ceux-ainsi-allés. Et, là encore, je fus prophétisé pour l'Éveil insurpassable et pleinement accompli.

Sarvashura, apparurent ensuite seize millions d'éveillés nommés Vimala-prabhasa. À cette époque-là, j'étais un maître de maison riche de biens et de possessions. Renonçant à tout ce que je possédais, j'adorai ces seize millions d'éveillés avec des étoffes pour coussins, des vêtements, des parfums, des guirlandes de fleurs, des onguents et des couvertures, comme on doit honorer ceux ainsi-allés. À ce moment-là, je m'en souviens, je fus prophétisé pour l'Éveil

insurpassable et pleinement accompli. Toutefois, le moment prédit n'était pas encore advenu.

Sarvashura, écoute ! Quatre-vingt-quinze millions d'éveillés apparurent dans le monde. Chacun de ces ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés parfaitement accomplis se nommait Shakyamuni. À cette époque-là, j'étais un vertueux roi de la Doctrine, détenteur de la Doctrine et j'adorais ces quatre-vingt-quinze millions d'ainsi-allés nommés Shakyamuni avec des parfums, des guirlandes des fleurs, des étoffes pour coussins, des vêtements, des encens, des bannières et des drapeaux. À cette époque-là, je m'en souviens, je fus prophétisé pour l'Éveil insurpassable et pleinement accompli.

Sarvashura, dans le monde apparurent quatre-vingt-dix millions d'ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés parfaitement accomplis nommés Krakatsunda. À cette époque-là, j'étais un jeune et riche brahmane pourvu de nombreux biens et richesses. Renonçant à tout ce que je possédais, j'adorai tous ces ainsi-allés avec des parfums, des guirlandes de fleurs, des onguents, des étoffes pour coussins, des vêtements. Ayant respectueusement honoré ces ainsi-allés, selon ce qui convient à chacun, à ce moment-là, je m'en souviens, je fus prophétisé pour l'Éveil insurpassable et pleinement accompli. Toutefois, je ne suis pas arrivé au moment prédit.

Sarvashura, dix-huit millions d'éveillés apparurent dans le monde, et chacun de ces ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés pleinement accomplis se nommait Kanakamuni. À cette époque-là, donnant courageusement, j'adorai tous ces ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés parfaitement accomplis avec des parfums, des guirlandes de fleurs, des onguents, des étoffes pour coussins et des ornements. Je les honorai comme on doit honorer ceux-ainsi-allés et, à ce moment-là, je m'en souviens, je fus prophétisé pour l'éveil insurpassable et pleinement accompli. Toutefois, je ne suis pas arrivé au moment prédit.

Sarvashura, treize millions d'éveillés apparurent dans le monde, et tous ces ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés pleinement accomplis se nommaient Avabhasashri. J'adorai ces ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés pleinement accomplis avec des étoffes pour coussins, des vêtements, des parfums, des guirlandes de fleurs, des onguents, des couvertures et des ornements. Je les honorai comme on doit honorer ceux-ainsi-allés. Ces ainsi-allés exposèrent diverses approches de la Doctrine pour en établir le sens et définir la discipline. À ce moment-là aussi, je m'en souviens, je fus prophétisé pour l'éveil insurpassable et pleinement accompli. Mais, là encore, le moment prédit n'était pas encore advenu.

Sarvashura, vingt-cinq millions d'ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés pleinement accomplis, nommés Pushya, apparurent dans le monde. En ce temps-là, j'étais un renonçant qui adora ces ainsi-allés. Comme actuellement

Ananda me vénère, je vénèrai ces ainsi-allés et fus prophétisé pour l'éveil insurpassable et pleinement accompli. Je m'en souviens mais, là encore, le moment prédit n'était pas advenu.

Sarvashura, douze millions d'ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés pleinement accomplis, nommés Vipashyin, apparurent dans le monde. J'adorai ces ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés pleinement accomplis avec des étoffes pour coussins, des vêtements, des parfums, des guirlandes de fleurs et des onguents. Je les honorai comme on doit honorer ceux-ainsi-allés. De ce temps, j'étais un renonçant et je me souviens avoir alors été prophétisé pour l'éveil insurpassable et pleinement accompli. Peu après, le dernier Vipashyin qui apparut et expliqua ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, que je connaissais. Une pluie des sept substances précieuses se déversa alors sur la Terre. Pour les habitants de la Terre, la pauvreté disparut et, à ce moment-là, je fus prophétisé pour l'éveil insurpassable et pleinement accompli. Après cela, pendant longtemps, je ne fus plus prophétisé.

– Quelle période était-ce? Quelle en était la durée?

– Sarvashura, écoute! Une période cosmique incommensurable plus tard, Celui-ainsi-allé, Destructeur-de-l'ennemi, Eveillé pleinement accompli Dipamkara apparut dans le monde. En ce temps-là, j'étais un jeune brahmane nommé Megha. À cette époque, lorsque Celui-ainsi-allé Dipamkara apparut dans le monde, je pratiquais l'abstinence sous les traits d'un jeune brahmane. Après avoir vu Celui-ainsi-allé Dipamkara, je lançai sept fleurs utpala en les dédiant à l'éveil insurpassable et pleinement accompli. Celui-ainsi-allé me fit alors cette prophétie: "Jeune brahmane, dans l'avenir, dans une période cosmique incommensurable, tu apparaîtras en ce monde comme Celui-ainsi-allé, Destructeur-de-l'ennemi, Eveillé pleinement accompli, nommé Shakyamuni."

Sarvashura, après cela, je m'assis au milieu de l'espace, à une hauteur de douze arbres palmyra et obtins l'état de tolérance en rapport avec les phénomènes non produits. Comme si c'était aujourd'hui ou hier, je me souviens clairement de toutes ces racines de bien qui datent du temps où, pendant d'innombrables périodes cosmiques, je m'entraînais à l'abstinence, et possédais les perfections. De plus, Sarvashura, si après cela j'ai conduit, un à un, d'innombrables milliards d'êtres à la sainte Doctrine. Aussi, Sarvashura, maintenant que je me suis directement éveillé à la plénitude insurpassable et parfaitement accomplie, est-il besoin de dire combien je désire œuvrer au bien de tous les êtres? Sarvashura, j'enseigne la Doctrine aux êtres de multiples façons.

J'enseigne la Doctrine aux êtres selon la forme qui les guidera. Dans le monde des dieux, j'enseigne la Doctrine sous la forme d'un dieu. Dans le monde des esprits serpents, j'enseigne la Doctrine sous la forme d'un naga. Dans le monde des yakshas, j'enseigne la Doctrine sous la forme d'un yaksha. Dans le

monde des esprits avides, j'enseigne la Doctrine sous la forme d'un esprit avide. Dans le monde humain, j'enseigne la Doctrine sous une forme humaine. Aux êtres qui doivent être guidés par un éveillé, j'enseigne la Doctrine sous la forme d'un éveillé. Aux êtres qui doivent être guidés par un bodhisattva, j'enseigne la Doctrine sous la forme d'un bodhisattva. Quelle que soit la forme qui guide les êtres, c'est ainsi que j'enseigne la Doctrine.

Ainsi, Sarvashura, j'enseigne la Doctrine sous de multiples aspects.

Si l'on se demande quelle en est la raison, Sarvashura, sache que les êtres qui entendent la Doctrine sous de multiples aspects produiront des racines de bien de multiples manières : par la générosité, en créant des mérites, en s'abstenant même de dormir pour leur propre bien, en méditant aussi sur le souvenir de la mort. Ils accompliront ainsi toutes les actions vertueuses qu'il convient d'accomplir. Ayant entendu la Doctrine, ils se souviendront des racines de bien antérieures. À long terme, cela servira les objectifs, le bien et le bonheur des dieux et des humains.

Sarvashura, ceci étant, dès que l'on entend le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, les qualités et les bienfaits deviennent incommensurables.

Puis, ces êtres se parlèrent, disant : "Il doit y avoir un autre acte dont l'accumulation conduit directement et complètement à l'éveil insurpassable et pleinement accompli et fait mûrir le karma vertueux de vouloir le bien de tous les êtres."

Ceux qui ont foi dans la Doctrine diront : "Il est une Doctrine qui s'accorde parfaitement à la réalité des choses", la grande fructification de leur vertu sera le bonheur insurpassable de la Doctrine. Quant aux ignorants qui affirment qu'il n'y a aucune doctrine et qu'on ne peut pas aller au-delà, leur grande fructification sera de se diriger vers de mauvaises destinées. Ils se destineront sans cesse aux fondements des mondes inférieurs. Pendant huit périodes cosmiques, ils connaîtront les sensations de souffrance des enfers. Pendant douze périodes cosmiques, ils connaîtront les sensations de souffrance des contrées des esprits avides. Pendant seize périodes cosmiques, ils renaîtront parmi les dieux jaloux. Pendant neuf mille périodes cosmiques, ils renaîtront parmi les esprits élémentaux et les ogres. Pendant quatorze mille périodes cosmiques, ils seront privés de langue. Pendant seize mille périodes cosmiques, ils mourront dans la matrice de leur mère. Pendant douze mille périodes cosmiques, ils deviendront des boules de chair. Pendant onze mille périodes cosmiques, ils souffriront de naître aveugles. Et leurs mères diront : "J'ai souffert en vain ! Mon fils est né en vain ! Je l'ai porté pendant neuf mois pour rien !" Ils connaîtront les sensations de froid et de chaud, ils souffriront intensément de la faim et de la soif, ils connaîtront également maintes souffrances durant cette vie.

Même si les parents voient un fils naître dans leur foyer, ils seront sans joie et leurs espoirs seront totalement anéantis.

Ainsi, Sarvashura, les êtres qui rejettent la sainte Doctrine se destinent aux renaissances infernales et animales.

Au moment de leur mort, des douleurs atroces les transperceront. Sarvashura, ceux qui disent que la Doctrine existe et que certains vont au-delà de la Doctrine, par cette racine de bien, renaîtront au nord, à Uttarakuru, pendant vingt périodes cosmiques. Pendant vingt-cinq périodes cosmiques, ils renaîtront aussi heureux que les Trente-trois dieux. Quand ils mourront, ils quitteront le domaine céleste des Trente-trois dieux et naîtront de nouveau à Uttarakuru. Ils ne naîtront pas de la matrice d'une mère et verront cent mille mondes. Percevant tous les champs d'éveillés qui portent le nom de Sukhavati, ils s'y établiront et s'éveilleront à la parfaite plénitude, en ces lieux.

Sarvashura, ainsi le *Sanghata soutra* est doté d'un grand pouvoir. Ceux qui ont foi en cette expression de la Doctrine ne mourront jamais sans s'être libérés de la peur. Ils auront une éthique parfaitement pure.

Sarvashura, certains êtres disent : "Jour et nuit, Celui-ainsi-allé délivre de nombreux êtres. Pourtant, malgré cela, le monde des êtres n'a toujours pas cessé. Nombreux sont ceux qui prient pour atteindre l'éveil. Nombreux sont ceux qui renaissent dans les mondes supérieurs. Nombreux sont ceux qui transcendent la souffrance. Comment se fait-il que le monde humain ne disparaisse pas ?"

Les passeurs, adeptes d'autres traditions, les religieux errants et les ascètes qui vont nu, eurent alors cette pensée : "Allons débattre avec Gautama l'ascète !" Sur ce, quatre-vingt-quatre mille brahmanes, passeurs adeptes d'autres traditions, religieux errants et plusieurs centaines d'ascètes qui vont nu, arrivèrent dans la grande cité de Rajagriha. Et, à ce moment-là, le Vainqueur Transcendant sourit.

Le bodhisattva, le grand être Maitreya se leva alors de son siège, remonta sa robe supérieure sur une épaule, plaça le genou droit au sol et, s'inclinant les mains jointes devant le Vainqueur Transcendant, s'adressa à lui :

– Vainqueur Transcendant, sachant que ceux-ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés pleinement accomplis ne sourient pas sans cause ni raison, quelle est la cause, quelle est la raison de votre sourire ?

– Fils de la lignée, écoute ! Aujourd'hui, une grande assemblée se réunira à Rajagriha.

– Vainqueur Transcendant, qui y viendra ? Dieux ? Esprits serpents ? Yakshas ? Êtres humains ou non humains ?

– Maitreya, dieux, esprits serpents, yakshas, humains, non-humains seront tous ici présents. Quatre-vingt-quatre mille brahmanes seront aussi présents, ainsi que neuf milliards de passeurs adeptes d'autres traditions, religieux errants

et ascètes qui vont nu. Tous viendront débattre avec moi et j'exposerai la Doctrine pour faire taire tous leurs débats. Tous les brahmanes engendreront la pensée de l'éveil suprême et parfaitement accompli. Les neuf milliards de passeurs adeptes d'autres traditions, religieux errants et ascètes qui vont nu obtiendront le fruit de l'entrée dans le courant. Dix-huit milliards de rois esprits serpents viendront et entendront la Doctrine par moi révélée. L'ayant entendue, tous produiront la pensée de l'éveil suprême et parfaitement accompli. Soixante milliards de fils de dieux demeurant dans les domaines célestes seront présents. Trente milliards d'esprits malveillants viendront aussi avec leur suite. Douze milliards de rois titans viendront. Des rois, au nombre de cinq cents, seront présents avec leur cour afin d'écouter la Doctrine. Après l'avoir entendue par moi révélée, tous produiront la pensée de l'éveil suprême et parfaitement accompli.

Puis, le bodhisattva, le grand être Maitreya, après avoir, de sa tête, honoré les pieds du Vainqueur Transcendant et l'avoir circumambulé par trois fois, disparut sur le champ.

Alors, le bodhisattva, le grand être Sarvashura, se leva de son siège, remonta sa robe supérieure sur une épaule, plaça le genou droit au sol et, s'inclinant les mains jointes en direction du Vainqueur Transcendant, s'adressa à lui :

– Vainqueur Transcendant, comment se nomment ces cinq cents rois ?

– Sarvashura, écoute ! Il y a le roi nommé Nanda, le roi nommé Upananda, le roi nommé Jinarshabha, le roi nommé Brahmasena, le roi nommé Brahmaghosha, le roi nommé Sudarshana, le roi nommé Priyasena, le roi nommé Nandasena, le roi nommé Bimbisara, le roi nommé Prasenajit et le roi nommé Virudhaka et tous les autres rois, cinq cents en tout. Chacun d'eux est accompagné de cent milliards de serviteurs. Tous, à l'exception du roi Virudhaka, se préparent à l'éveil insurpassable et pleinement accompli. Trente milliards de bodhisattvas viennent de l'est. Cinquante milliards de bodhisattvas viennent du sud. Soixante milliards de bodhisattvas viennent de l'ouest. Quarante milliards de bodhisattvas viennent du nord. Quatre-vingt-dix milliards de bodhisattvas viennent du nadir. Cent milliards de bodhisattvas viennent du zénith. Tous sont établis dans les dix terres.

Et, afin de voir le Vainqueur Transcendant, tous ces bodhisattvas partirent pour Rajagriha, où se trouvait le Vainqueur Transcendant. Tous ces bodhisattvas, sans la moindre exception, se destinaient à l'éveil insurpassable et pleinement accompli.

Ensuite, le Vainqueur Transcendant s'adressa au bodhisattva, le grand être Sarvashura :

– Sarvashura, va dans les univers des dix directions et dis à tous les bodhisattvas : “ Aujourd'hui, le Vainqueur Transcendant, enseigne la Doctrine

dans la grande cité de Rajagriha. Vous tous, qui demeurez dans les mondes des dix directions, joignez les mains et rendez-lui hommage.” Dès que tu auras transmis ce message, reviens aussitôt écouter la Doctrine.

Le bodhisattva, le grand être Sarvashura, se leva alors de son siège, honora de la tête les pieds du Vainqueur Transcendant, marcha par trois fois autour du Vainqueur Transcendant et disparut à l'aide de ses pouvoirs miraculeux.

Le bodhisattva, le grand être Sarvashura se rendit ensuite dans les univers des directions et annonça aux bodhisattvas: “Aujourd’hui, Celui-ainsi-allé Shakyamuni, le Destructeur-de-l’ennemi, l’Eveillé parfaitement accompli expose la Doctrine dans la grande cité de Rajagriha. Aussi, manifestez tous votre approbation en disant “excellent” et, aujourd’hui même, vous en retirerez un grand bienfait, un grand bonheur”.

Après être allé dans les mondes des dix directions, avoir vénéré tous les Eveillés et s’être adressé aux bodhisattvas, comme en un claquement de doigt d’homme puissant, le bodhisattva, le grand être Sarvashura revint en cet instant dans la grande cité de Rajagriha où se trouvait le Vainqueur Transcendant et arriva en sa présence. Les brahmanes, passeurs adeptes d’autres traditions, religieux errants et ascètes qui vont nu se rassemblèrent aussi. Dieux, esprits serpents, yakshas, de nombreux humains, les cinq cents rois et leur cour, trente-trois milliards de malfaisants et leur suite se rassemblèrent aussi.

À ce moment, la grande cité de Rajagriha se mit à trembler. Une poudre de santal céleste se déversa sur les mondes des dix directions et une pluie de fleurs célestes se déversa aussi, formant un pavillon au-dessus de la protubérance qui orne la tête du Vainqueur Transcendant. À cet instant, Indra, le chef des dieux, déploya un diamant foudre devant Celui-ainsi-allé. À ce moment, quatre grands vents se levèrent dans les quatre directions et ébranlèrent la Terre. De la grande cité de Rajagriha ils balayèrent souillures, immondices et poussière. Une pluie de parfums se répandit dans les mondes des dix directions. Une pluie de fleurs utpala, lotus, kumuda et lotus blancs se déversa dans les univers des dix directions, formant des ombrelles au-dessus de la tête de tous ces êtres. Quarante-vingt-quatre mille palais demeurèrent dans le ciel, au-dessus de la tête de Celui-ainsi-allé. Dans ces quatre-vingt-quatre mille palais, apparurent quatre-vingt-quatre mille sièges composés des sept substances précieuses. Sur chacun de ces sièges, un Ainsi-allé exposait la Doctrine. Alors, les trois mille milliards d’univers tremblèrent de six façons.

Puis, le bodhisattva, le grand être Sarvashura, joignant respectueusement les mains devant le Vainqueur Transcendant, s’adressa à lui:

– Vainqueur Transcendant, quelle est la cause, pour quelle raison de tels prodiges se manifestent-ils dans la grande cité de Rajagriha?

Le Vainqueur Transcendant répondit :

– Imagine qu'un homme instable, brutal, plein d'ego et d'attachement pour ce qui lui appartient soit frappé de pauvreté et se présente aux grilles du palais royal avec l'intention d'entrer de force pour recevoir la bénédiction du roi. Les ministres et intendants du monarque empoignent cet homme et le rouent de coups. Apprenant que cet indigent avait tenté de pénétrer par la force, le roi pense : "Cet individu avait manifestement l'intention de me tuer." Pris de colère, le roi dit à ses intendants : "Emmenez cet homme sur une montagne déserte et tuez-le ! Éliminez son entourage, père, mère, fils, servants et servantes, tous ceux qui travaillent pour lui." Ainsi, selon les ordres du roi, tous sont assassinés. Amis et proches se sentent transpercés par d'atroces, insupportables douleurs.

De même, Sarvashura, lorsque Celui-ainsi-allé, Destructeur-de-l'ennemi, Eveillé pleinement accompli enseigne la Doctrine aux êtres, à l'instar de cet orgueilleux, les êtres ordinaires et puérils appréhendent les traits physiques – forme, couleur, marques et silhouette – de Celui-ainsi-allé comme des signes caractéristiques et en concluent qu'il s'agit du corps de Celui-ainsi-allé. Puis, après avoir entendu de nombreux enseignements, ils ressentent un orgueil exceptionnel et disent toutes sortes de choses incohérentes. Dominés par la saisie d'un ego et l'attachement à leurs biens, ils n'entendent ni ne propagent ces enseignements. Si quelqu'un leur explique un soutra, une strophe ou même un simple exemple, ils disent : "Nous le savons déjà !" et ne l'écoutent ni ne s'en souviennent.

Pourquoi cela ? À cause de l'orgueil qui les rend infatués de leur savoir et inattentifs. Ainsi, ceux qui se lient à des gens ordinaires et puérils ne font rien pour détenir cette Doctrine et n'écoutent pas les mots qui la révèlent. Tout leur savoir les rend orgueilleux. Ce genre de personnes composent leurs propres poèmes, introduisent et publient leurs propres ouvrages littéraires. Ils abusent eux-mêmes et tous les autres. Sans vergogne, ils profitent des ressources du peuple et, après les avoir consommées, ont du mal à les digérer. Au moment de la mort, ils connaîtront de grandes peurs.

Les êtres (qu'ils ont abusés) leur diront :

– Vous nous avez enseigné tout votre savoir-faire ; pourquoi ne parvenez-vous pas à vous contrôler ?

Et il leur répondra :

– Mes amis, maintenant, je ne suis pas apte à me contrôler.

Alors, ces êtres pleureront et se lamenteront de bien des façons. Comme dans l'exemple où tous les membres de cette famille, qui ne peuvent s'en prendre qu'à leurs propres actions, ont péri par le biais des intentions d'une seule personne, tous ces êtres pleureront et se lamenteront au moment de la mort en se voyant renaître dans les enfers ou parmi les animaux, du fait d'un ami non-vertueux.

Ainsi, je m'adresse à vous, brahmanes, passeurs adeptes d'autres traditions :”
Ne soyez pas infatués !”

Prenons un exemple : un oiseau qui n'a pas encore formé ses plumes et ses ailes ne peut s'envoler dans le ciel, tout comme on ne peut pas accéder au nirvana tant que l'on n'a pas acquis ce pouvoir surnaturel. Pourquoi cela ? En raison d'un karma particulier qui l'a fait renaître comme volatile, ce corps déperira en un rien de temps et cessera.

Au moment de la mort, après avoir perdu toute sensation gustative, en proie à la terreur, cette pensée survient : “ Pourquoi avons-nous chéri ce corps ? Nous n'avons connu ni le bonheur des dieux ni celui du monde humain et nous ne demeurerons pas non plus dans le nirvana. Nous qui avons vainement chéri ce corps, quelle destinée allons nous suivre ? Quel sera notre soutien ? Quel sera notre lieu de naissance et celui de notre cessation ?”

Le Vainqueur Transcendant s'adressa alors aux brahmanes, passeurs adeptes d'autres traditions, religieux errants et ascètes qui vont nu :

– Ne perdez pas espoir en la précieuse Terre, Ne vous excluez pas de la Doctrine, ce joyau rare et précieux. Mes amis, interrogez Celui-ainsi-allé tout à loisir et j'exaucerai pleinement vos souhaits.

Alors, brahmanes, passeurs adeptes d'autres traditions, religieux errants et ascètes qui vont nu se levèrent de leur siège, se couvrirent l'épaule de leur châle et, gardant les mains jointes, demandèrent au Vainqueur Transcendant :

– Jour et nuit, ceux-ainsi-allés libèrent de nombreux êtres du samsara, pourtant le monde des êtres ni ne diminue ni ne se remplit. Vainqueur Transcendant, par quelle cause, pour quelle raison, les êtres semblent-ils naître et cesser tout en restant égaux ?

Le Vainqueur Transcendant s'adressa alors au bodhisattva Bhaishajya-séna :

– Afin de dissiper un grand regret et d'allumer le flambeau de la Doctrine, les passeurs revêtent une grande armure et posent de nombreuses questions. Au futur, les êtres, jeunes et vieux, comprendront la naissance et la destruction. Bhaishajya-séna, certaines personnes âgées sont comme des jeunes et ne savent rien.

Bhaishajya-séna, prenons l'exemple d'un homme qui se laverait les cheveux, enfilerait de nouveaux vêtements et sortirait de chez lui. Certains lui diraient : “ Tes nouveaux habits sont beaux !” Mais, si un autre homme se lavait les cheveux et nettoyait ses vieux vêtements, même s'il s'est lavé les cheveux, puisque ses habits sont vieux, il ne paraîtrait pas beau. Bhaishajya-séna, tout comme les vieux vêtements, les personnes âgées de la Terre ne sont pas belles et les jeunes manifestent la naissance et la cessation.

Brahmanes, passeurs adeptes d'autres traditions et tous les ascètes errants se levèrent de leur siège et s'adressèrent au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, lesquels d’entre nous sont jeunes? Lesquels d’entre nous sont vieux?

– Puisque vous avez, à plusieurs reprises, connu les sensations des damnés des enfers, des animaux et des esprits avides, et n’êtes toujours pas satisfaits, vous êtes vieux.

Tous les brahmanes et les rois esprits serpents se levèrent alors de leur siège et dirent au Vainqueur Transcendant :

– Nous n’avons plus aucun plaisir à endurer les pénibles souffrances du samsara.

Les passeurs adeptes d’autres traditions, religieux errants et ascètes qui vont nu ajoutèrent :

– Néanmoins, aucun parmi les jeunes ne peut réaliser la vacuité directement.

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, dit alors au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, voyez combien il est difficile de susciter la motivation des êtres.

– Bhaishajya-séna, écoute! Celui-ainsi-allé appréhende directement le monde entier.

Quatre-vingt-quatorze millions de jeunes se tenaient devant Celui-ainsi-allé. Aucun ne le saluait, ni ne lui adressait la moindre parole. Alors le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, dit au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, ces êtres ne disent aucun mot au Vainqueur Transcendant. Aucun ne parle. Aucun ne se prosterne Transcendant. Pourquoi ne questionnent-ils pas le Vainqueur Transcendant? Quelle en est la cause?

– Bhaishajya-séna, écoute! Il te faut voir que ces êtres qui disent que les jeunes ne peuvent réaliser directement la vacuité sont de jeunes êtres.

Ces êtres dirent alors :

– Vénérable Vainqueur Transcendant, nous sommes de jeunes êtres. Vénérable Bienheureux, nous sommes de jeunes êtres.

– Ces êtres appréhendent le monde directement, dit le Vainqueur Transcendant, mais, maintenant, montre-leur l’étendue du monde en déployant tes corps.

Sans quitter leur corps, quatre-vingt-quatorze milliards de jeunes s’élevèrent alors dans l’espace et s’établirent dans les dix terres. Et le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, de dire au Vainqueur Transcendant :

– De tels êtres qui s’efforcent de faire totalement cesser et parfaitement purifier le cycle des existences ont bien accompli leur tâche. Vainqueur Transcendant, ces êtres sont nés ce jour même et, Vainqueur Transcendant, on vit qu’ils furent tous libérés et s’établirent dans les dix terres, ce jour même.

Brahmanes, passeurs adeptes d'autres traditions, religieux errants, ascètes qui vont nu, rois esprits serpents, Mara le malveillant et sa suite, venus avec l'intention de tromper, dirent au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, nous sommes venus ici en présence de Celui-ainsi-allé et, après avoir entendu cette expression de la Doctrine, nous désirons obtenir le même bonheur d'éveillé que celui du Vainqueur Transcendant. Pussions-nous être identiques aux ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés pleinement accomplis qu'il y a dans le monde.

– Qu'il en soit ainsi, Messieurs, répondit le Vainqueur Transcendant. Quelle que soit la manière dont vous êtes venus ici, en présence de Celui-ainsi-allé, puisque vous avez entendu le *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, vous avez développé l'esprit d'éveil insurpassable et parfaitement accompli. Par cette racine de bien, vous serez bientôt établi dans l'éveil insurpassable et parfaitement accompli.

Dès que le Vainqueur Transcendant eut prononcé ces mots, tous ces passeurs adeptes d'autres traditions obtinrent aussitôt l'état de tolérance envers les phénomènes non produits et devinrent également des bodhisattvas établis dans les dix terres. Tous ces bodhisattvas s'élevèrent alors dans les airs à une hauteur de sept palmiers et offrirent à Celui-ainsi-allé des palais composés des sept substances précieuses. Ils déployèrent aussi différentes émanations miraculeuses et accomplirent des actes montrant leurs pouvoirs surnaturels. Puis, se tenant au-dessus de la tête du Vainqueur Transcendant, ils honorèrent Celui-ainsi-allé en lui lançant des fleurs variées et le contemplèrent. Ils perçurent un éveillé au sein de leur propre corps.

Des centaines de milliards de fils de dieux déversèrent aussi des fleurs sur Celui-ainsi-allé et prononcèrent des mots comme : "Gautama l'ascète a une grande obtention, il est un grand champ, un protecteur du monde. Il a atteint le pouvoir du samadhi. Il est un maître dont le but est de faire naître d'autres maîtres. Grâce à ses moyens habiles, il délivre graduellement et complètement du cycle des existences, les êtres comme ceux-ci. En prononçant une seule parole excellente, il libère quantité d'êtres du cycle des existences."

Alors, le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna se leva de son siège, remonta sa robe supérieure sur une épaule, plaça le genou droit au sol et, s'inclinant les mains jointes devant le Vainqueur Transcendant, il s'adressa à lui :

– Pourquoi ces fils célestes prononcent-ils de telles paroles, accomplissent-ils tous ces miracles montrant leurs pouvoirs surnaturels et adressent-ils tant d'éloges au Vainqueur Transcendant ? Quelle en est la cause ?

– Fils de la lignée, écoute ! dit le Vainqueur Transcendant. Ils ne font pas mon éloge, mais celui de leur propre corps qu'ils installeront sur le trône sacré de la Doctrine. Les rayons de la Doctrine émaneront de leurs corps et tous les éveillés les soutiendront afin qu'ils réalisent l'éveil insurpassable et pleinement

accompli. Une fois qu'ils auront obtenu l'éveil insurpassable et pleinement accompli, ils exposeront la Doctrine.

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, s'adressa au Vainqueur Transcendant :

– Jour et nuit, Celui-ainsi-allé, le Bienheureux libère totalement de nombreux d'êtres. Pourtant, les êtres n'ont toujours pas cessé.

– Excellent, Bhaishajya-séna, il est excellent que tu aies pensé à questionner Celui-ainsi-allé sur ce sujet. Écoute Bhaishajya-séna, il en est ainsi : prenons l'exemple d'un homme opulent qui possède grands biens et richesses, une grande fortune, des grains, coffres et greniers, de nombreuses gens, servants, servantes et ouvriers. En plus de ses nombreuses ressources, il possède aussi une kyrielle de champs et de jardins riches en céréales — orge, blé, riz – lentilles, fèves et bien d'autres. Au printemps, cet homme sème toutes ces graines, qui mûrissent pleinement à la saison suivante. Une fois arrivée à pleine maturité, la récolte est moissonnée. Cet homme prend les grains, les engrange séparément, les consomme et en sème encore au printemps. Semblablement, Bhaishajya-séna, les êtres épuisent tout le karma des actions passées et recherche des champs de mérites pour y produire des racines de bien. Après les avoir produites, ils pratiquent la vertueuse Doctrine avec sincérité. Développant tous les enseignements, Ils font naître la joie et le contentement dans l'esprit. Bhaishajya-séna, grâce à cette joie et ce contentement qu'ils font naître dans l'esprit, ils ne déclinèrent pas pendant des milliards d'âges. Ainsi, Bhaishajya-séna, un bodhisattva qui a engendré initialement l'aspiration à l'éveil ne connaîtra pas le déclin. En bref, il réalisera tous les enseignements.

– Vainqueur Transcendant, dans ses rêves, que perçoit le bodhisattva qui a engendré l'aspiration initiale à l'éveil ?

– Bhaishajya-séna, le bodhisattva qui a engendré l'aspiration initiale perçoit de nombreuses choses effrayantes dans ses rêves. Pourquoi cela ? Parce qu'il se purifie de tout son karma. Bhaishajya-séna, les êtres vivants qui ont un mauvais karma ne peuvent pas éliminer les pénibles souffrances qui les affligent. Tandis que celui-là ne craint pas un mauvais rêve.

– Vainqueur Transcendant, quelles choses effrayantes un bodhisattva qui a engendré l'aspiration initiale à l'éveil perçoit-il dans ses rêves ?

– Bhaishajya-séna, voyant un brasier, le bodhisattva doit penser : “Toutes les perturbations sont brûlées !” Deuxièmement, Bhaishajya-séna, même s'il voit l'eau se soulever dans un grand tourbillon, le bodhisattva qui a engendré l'aspiration initiale ne doit pas avoir peur. Pourquoi cela ? Parce qu'ayant éliminé toutes les chaînes de l'ignorance, Bhaishajya-séna, ce bodhisattva s'est purifié de tout le mal. Troisièmement, Bhaishajya-séna, le bodhisattva qui a engendré l'aspiration initiale à l'éveil, verra des choses très effrayantes dans ses rêves.

– Lesquelles, Vainqueur Transcendant ?

– Bien qu’il voie son crâne rasé, cela ne lui fait pas peur. Pourquoi cela? Parce qu’il pense: “Attachement, aversion et ignorance ont été rasés. J’ai triomphé du samsara et de ses six destinées“. Ainsi, il ne demeurera plus dans l’un des enfers, ni parmi les animaux, ni parmi les esprits avides, ni parmi les dieux jaloux, ni parmi les esprits serpents et ni parmi les dieux. Bhaishajya-séna, le bodhisattva qui a engendré l’aspiration initiale à l’éveil renaît dans les champs purs des éveillés. Bhaishajya-séna, plus tard, à une époque ultérieure, si une personne dédie son esprit à l’éveil, elle devra être considérée comme quelqu’un qui a un grand engagement et, même si on la méprise, elle ne devra pas céder au découragement ni se sentir abattue.

Bhaishajya-séna, j’ai donné de nombreux enseignements. Pendant des centaines de milliers de millions de myriades de périodes cosmiques, j’ai pratiqué ce qui était difficile. Bhaishajya-séna, je n’ai pas enduré ces épreuves pour devenir riche, ni pour jouir des plaisirs de la vie, ni pour goûter au pouvoir. Bhaishajya-séna, j’ai enduré ces épreuves pour comprendre la nature des phénomènes. Mais, avant d’avoir entendu ce *Sanghata soutra*, jusqu’à ce moment, je n’avais pas atteint l’éveil insurpassable et parfaitement accompli. Mais, dès que j’ai entendu ce *Sanghata soutra*, expression de la Doctrine, ce jour-là, j’ai réalisé l’éveil insurpassable et parfaitement accompli. Bhaishajya-séna, profonde est cette expression de la Doctrine. Rare à entendre est cette expression de la Doctrine. Bhaishajya-séna, suprêmement rare est aussi l’avènement des ainsi-allés. Bhaishajya-séna, suprêmement rares sont ceux qui retiennent cette expression de la Doctrine. Tous ceux qui entendent cette expression de la Doctrine réaliseront l’éveil insurpassable et parfaitement accompli. Bhaishajya-séna, pendant mille périodes cosmiques, ils iront dans l’au-delà des peines et accéderont à la terre de bouddha parfaitement pure. Ils réaliseront aussi la cessation et la voie. Ils seront parfaitement à même de réaliser la source. Ils seront alors parfaitement à même de réaliser le support du bien. Ils seront parfaitement à même de réaliser directement et pleinement le support du bien. Ils seront parfaitement à même de réaliser le support du bien et la cessation. Bhaishajya-séna, qu’est-ce que la “cessation”?

– Vainqueur Transcendant, c’est “le support de la Doctrine”.

– Bhaishajya-séna, qu’est-ce que “le support de la Doctrine” ?

– Vainqueur Transcendant, la Doctrine est la persévérance enthousiaste, la protection de l’éthique, la possession de la moralité. C’est un trésor de Doctrine. Vainqueur Transcendant, c’est l’avènement d’un trésor de Doctrine.

–Excellent, Bhaishajya-séna, il est excellent que tu aies pensé à questionner Celui-ainsi-allé sur ce sujet.

–Vainqueur Transcendant, pour quelle raison ceux-ainsi-allés apparaissent-ils dans le monde?

– Bhaishajya-séna, ceux qui ont beaucoup étudié et possèdent un vaste savoir connaissent l'apparition des ainsi-allés. Connaissant l'apparition des ainsi-allés, ils savent qu'elle est source de bonheur. Lorsque ceux-ainsi-allés apparaissent dans le monde, les êtres connaissent toutes les Doctrines. Grâce à d'habiles moyens, ils comprennent la Doctrine et connaissent les phénomènes mondains et supra mondains. Ils connaissent la sagesse mondaine et supra mondaine.

– Ayant acquis la sagesse, comment comprennent-ils le nirvana ?

– Bhaishajya-séna, après avoir pleinement compris la Doctrine, ils connaissent pleinement les phénomènes. Bhaishajya-séna, une fois qu'ils ont pleinement compris la sainte Doctrine de façon condensée, le premier accomplissement apparaît. Retenant la Doctrine telle qu'ils l'ont entendue, ils en viennent à détenir la Doctrine. Bhaishajya-séna, prenons un exemple. Suppose qu'un marchand ait pris avec lui autant d'or que mille hommes peuvent porter et parte en voyage pour le faire fructifier. Au moment du départ, ses parents lui disent : "Fils, écoute ! Avec ton or, transporte aussi cette charge de mille pièces d'or qui appartiennent à autrui et prends en soin." Le fils emmena toute la cargaison et, un mois plus tard, il avait tout gaspillé. Face à cette perte, l'homme se mit à réfléchir et se sentit misérable. Consterné, honteux, le cœur transpercé de douleur, il n'osait plus rentrer chez lui. Apprenant la nouvelle, ses parents sombrèrent dans le désespoir. Le cœur transpercé de chagrin, déchirant leurs vêtements, ils se lamentaient en gémissant : "Cet enfant né dans notre maison est un mauvais fils. Il a ruiné notre foyer, nous privant de tous moyens de subvenir à nous-mêmes. Il nous a été d'aucune utilité et nous a fait souffrir. Il nous a réduits au travail de serviteurs." Ainsi se lamentèrent les parents.

Désespérés, les parents de cet homme moururent. Lorsque le fils apprit que ses parents étaient morts de chagrin, il mourut lui aussi désespéré. Ainsi, Bhaishajya-séna, bien que Celui-ainsi-allé explique tout cela, ceux qui n'ont pas confiance en mes enseignements, au moment de la mort seront tourmentés et mourront le cœur transpercé de chagrin. Tout comme ces parents qui, désespérés d'avoir perdu de l'or – le leur et celui d'autrui –, pleuraient, se lamentaient, le cœur transpercé de chagrin, ainsi, Bhaishajya-séna, ceux qui n'ont pas foi dans mes enseignements, au moment de la mort seront accablés de détresse et se lamenteront. Ressentant une grande peine, ils auront gâché les mérites qu'ils avaient engendrés antérieurement et n'en créeront pas de nouveaux qui les relient à un champ favorable. Au moment où le chagrin leur transperce le cœur, voyant les interminables et terrifiantes naissances dans les enfers, les matrices animales et le monde de Yama, au moment de la mort leur viendra cette pensée : "Qui me protégera et ôtera de ma vue les contrées des enfers, des animaux, des esprits avides et du royaume de Yama, pour que je ne connaisse pas leurs terribles souffrances ?" Ses parents diront :

– Mon enfant, la grande peur de la maladie
 Ne veut pas s'en aller. Que pouvons-nous faire?
 Ceux qui vont mourir ont peur de la maladie.
 Pourtant, mon fils, dans ton cas, la mort n'est pas.
 Tu seras libéré
 De la peur et de la terreur de la maladie.

Le fils :

– Ma conscience s'achève,
 Mon corps est en piteux état,
 Tous mes membres sont meurtris.
 Je me vois mourir.

Mes yeux sont aveugles
 Et mes oreilles sont sourdes.
 Plus jamais je ne sentirai.
 Mon corps ne résiste plus.

Tous mes membres me font mal.
 Comme un morceau de bois, je suis sans âme.
 Dis-moi que la mort ne vient pas.
 Ma mère, console-moi.

La mère :

– Mon fils, je t'en prie, ne parle pas ainsi.
 Ne m'inflige pas tant de peur.
 Ton corps gagné par la fièvre
 Te fait voir toutes sortes de choses.

Le fils :

– Pourtant, en mon corps, je ne perçois ni fièvre,
 Ni maladie, ni douleur.
 Je vois de la mort les redoutables attaques,
 Ce corps tant chéri sera anéanti.

Maintenant que j'ai vu tout mon corps
 Accablé de souffrance.

En qui trouverai-je refuge?
 Qui sera mon sauveur?

Les parents :

– Fils, un dieu a sans doute
 Voulu te punir.
 Nous lui ferons une offrande
 Et il te pardonnera.

Le fils :

Faites, je vous en prie,
 Tout ce qui pourra me guérir.
 Allez de ce pas
 Consulter le prêtre!

Les parents se présentèrent devant l'autel de ce dieu avec de l'encens. Le prêtre offrit l'encens et dit :

– Dieu est en colère contre vous. Vous devez l'honorer et accomplir un sacrifice. Il vous faut immoler un animal de votre cheptel ainsi qu'un homme, et votre fils sera guéri.

– Qu'allons-nous faire? se demandèrent les parents. Nous sommes si pauvres. Si ce dieu n'est pas satisfait, notre fils mourra. Si nous apaisons sa colère, nous serons exaucés. Mais, pauvres comme nous sommes, où allons-nous trouver un animal et une personne?

Pris par ces pensées, ils se précipitèrent chez eux et vendirent le peu qu'ils possédaient pour acheter une bête. Puis ils allèrent trouver quelqu'un et demandèrent à cet homme :

– Pourriez-vous nous prêter de l'or? Nous vous le rendrons dans dix jours. Si nous n'y parvenons pas, nous nous mettrons à votre service et travaillerons pour vous.

Ils prirent l'or et partirent acheter une victime humaine. Ils achetèrent un homme qui ne savait pas qu'on allait lui prendre la vie.

Obscurcis, les parents ne retournèrent pas chez eux, mais se rendirent aussitôt devant l'autel et dirent au prêtre :

– Hâtez-vous d'accomplir la cérémonie!

Les parents se chargèrent d'immoler l'animal et l'homme. Le prêtre attisa le feu pour le sacrifice et le dieu descendit.

– J'ai accepté votre fils, déclara-t-il.

Transportés de joie, ivres de bonheur, les parents déclarèrent :

– Qu’importe que nous soyons réduits à l’esclavage, ce qui compte par-dessus tout, c’est la survie de notre fils !

Après avoir accompli le sacrifice, les parents s’en retournèrent, mais, une fois arrivés chez eux, ils découvrirent que leur fils était mort. En proie à une grande détresse, le cœur transpercé d’intenses douleurs, ils moururent sur le champ, désespérés.

Ainsi, Bhaishajya-séna, il ne faut pas suivre des amis néfastes.

– Vainqueur Transcendant, puis-je vous demander où ces êtres sont nés ?

– Silence, Bhaishajya-séna, ne me pose pas cette question !

– Vainqueur Transcendant, je vous le demande ! Bienheureux, je vous le demande !

– Bhaishajya-séna, à ce moment-là, la mère naquit à Raurava, le grand enfer appelé “Lamentations”. Le père naquit à Samghata, le grand enfer appelé “Destruction en Masse”. Le fils naquit à Tavana, le grand enfer appelé “Brûlant”. Le prêtre naquit à Avici, le grand enfer dit “Sans Répit”.

– Vainqueur Transcendant, où est née cette innocente victime ? Quelle fut sa destinée ?

– Bhaishajya-séna, à ce moment-là, cet homme sans reproches naquit parmi les dieux, dans le domaine des Trente-trois.

– Vainqueur Transcendant, pour quelle raison, par quelle cause, cet innocent eut-il la bonne fortune de naître dans le domaine de Trente-trois dieux ?

– Bhaishajya-séna, écoute ! Au moment de mourir, cet homme plaça sa confiance dans Celui-ainsi-allé et dit une seule fois : “Je rends hommage au Vainqueur Transcendant, le Destructeur-de-l’ennemi, l’Eveillé parfaitement accompli”. Grâce à cette racine de bien, Bhaishajya-séna, il jouira du bonheur des Trente-trois dieux pendant soixante périodes cosmiques. Il se souviendra de ses vies passées pendant quatre-vingts périodes cosmiques. De vie en vie, il sera libéré de tous les chagrins. Dès sa naissance, il sera épargné de toutes souffrances. Se libérer pleinement de la souffrance n’est certainement pas à la portée de tous les êtres !

– Vainqueur Transcendant, comment les êtres peuvent-ils pleinement se libérer de la souffrance ?

– Bhaishajya-séna, ils doivent cultiver la persévérance.

– Vainqueur Transcendant, de quelle persévérance s’agit-il ?

– Bhaishajya-séna, écoute ! Ce qu’on nomme “persévérance” est la manifestation de résultats. Le “résultat de l’entrée-dans-le-courant” est une forme de persévérance. Le “résultat du retour unique” est une forme de persévérance. Le “résultat du non-retour” est une forme de persévérance. Le “résultat de l’état de destructeur de l’ennemi et la cessation qui est le résultat d’un destructeur de l’ennemi” sont une forme de persévérance. Le “résultat

d'éveillé-pour-soi et la connaissance du résultat d'un éveillé-pour-soi" sont une forme de persévérance. Le "résultat d'un héros pour l'éveil et l'état d'éveil" sont une forme de persévérance. Bhaishajya-séna, voilà ce qu'on nomme les "formes de persévérance".

– Vainqueur Transcendant, comment enseigner ce que sont l'entrée-dans-le-courant et le résultat de l'entrée-dans-le-courant ?

– Bhaishajya-séna, c'est ainsi. Imagine que le jour même où un homme a planté un arbre, cet arbre prend racine et que, ce même jour, ces racines s'enfoncent d'une longueur d'un *yojana*. Un autre homme plante un arbre de la même façon et, ce jour-là, l'arbre est secoué par le vent et ne prend pas racine. Alors, cet homme arrache l'arbre de terre et l'autre lui dit : "Pourquoi as-tu creusé ma terre ? Ils se querellent et échangent des mots. Ayant entendu que deux hommes se querellaient et échangeaient des mots, le roi ordonne à son messager.

– Va chercher ces deux hommes !

– À vos ordres, majesté, fit le messager qui partit sur le champ.

– Vous êtes convoqués chez le roi, dit-il aux deux hommes.

L'un des deux hommes prend peur et s'inquiète, tandis que l'autre ne ressent ni crainte ni inquiétude. On les conduit devant le roi et les fait asseoir.

– Pourquoi vous êtes-vous querellés et injuriés ? demande le roi.

Les deux hommes se lèvent et répondent au roi :

– Majesté, prêtez-nous attention ! Comme nous ne possédons pas de terre, nous avons planté un arbre sur une parcelle d'emprunt. Une fois planté, l'arbre fut secoué par le vent et ne donna ni pousses, ni feuilles, ni fleurs, ni fruits. Majesté, ses racines ne s'enfoncèrent pas d'un *yojana*. Cet homme m'en a voulu et m'a insulté, disant : "C'est de ta faute !" Majesté, je suis innocent ! Comprenez, je vous prie, que je n'ai pas commis la moindre faute.

Le roi convoque ses trente millions de ministres. Une fois qu'ils furent réunis, il leur demanda de s'exprimer.

– Que se passe-t-il, Majesté ? demandent-ils. Sur quoi devons-nous nous exprimer ?

– Avez-vous vu ou entendu dire que le jour même où un arbre était planté, il pouvait donner racines, feuilles, fleurs et fruits. Messieurs, dans une semaine ou dans quinze jours, donnez-moi votre réponse.

Les ministres se levèrent alors et dirent au roi :

– Majesté, sur cette question, ce n'est pas à nous qu'il appartient de trancher. Nous n'en avons pas les compétences. Majesté, ceci tient du prodige ! Pour l'heure, il faudrait questionner cet homme davantage.

– Homme, as-tu dit la vérité ? Parle !

– Oui, Majesté, cela est vrai.

– Le jour même où l'arbre fut planté,

Racines, feuilles, fleurs et fruits sont apparues.

– Ce jour même, dis-tu ?

J'ai peine à croire de telles paroles.

Jamais on ne vit ni entendit chose semblable.

L'homme joint les mains et s'adresse au roi :

– Majesté, je vous en prie, plantez vous-même un arbre

Et vous le verrez prendre racines.

Le roi fait emprisonner les deux hommes, puis sort avec ses trente millions de ministres. Il plante lui-même un arbre, mais ni racine, ni feuille, ni fleur, ni fruit apparaissent. Furieux, le roi s'écrie :

– Allez immédiatement chercher des haches pour abattre les arbres.

Dès qu'on les lui apporte, pris de colère contre l'arbre que cet homme a planté, il coupe aussitôt les feuilles, fleurs et fruits qui étaient apparus. Au moment où l'arbre s'effondre, douze autres arbres apparaissent. Il fait abattre ces douze arbres et vingt-quatre autres apparaissent en sept substances précieuses, avec racines, feuilles et bourgeons. De ces vingt-quatre arbres apparaissent vingt-quatre oiseaux avec la crête et le bec en or, les ailes en sept substances précieuses. De rage, le roi se saisit d'une hache et cogne sur un de ces arbres. Un nectar en jaillit.

Profondément perturbé, le roi ordonne :

– Qu'on libère les deux prisonniers !

– À vos ordres, Majesté.

On se précipite, relâche les deux hommes et les conduit aussitôt à l'endroit où se trouvaient les arbres. Le roi demande à l'homme :

– Comment se fait-il qu'une fois coupé, l'arbre que tu avais planté s'est multiplié jusqu'à devenir vingt-quatre, tandis que le mien n'a donné ni racine, ni feuille, ni fleur, ni fruit ?

– Majesté, vous n'avez pas les mérites qui sont en moi.

Les trente millions de ministres s'agenouillèrent et dirent à cet homme :

– Le roi n'est plus apte à gouverner. Soyez notre nouveau roi !

L'homme s'adressa alors aux ministres par ces vers :

– Les plaisirs d'un roi ne m'intéressent pas

Ni la richesse, ni les grains.

Puisqu'en Bouddha j'ai la foi,

Puissé-je devenir suprême parmi les humains.

Puissé-je me rendre dans la paix du nirvana,

Où demeure Celui-ainsi-allé.

Puissé-je vous enseigner la Doctrine

Qui vous conduira chez vous, dans l'au-delà des peines.

Assis, les jambes croisées, il fit cette confession :

– À cause de mes fautes passées
Je me suis trouvé dans la prison du roi.
Grâce à cette prière,
Puisse mon karma s'épuiser.

À cet instant, de leur bec de diamant, vingt-quatre millions d'oiseaux firent retentir les cymbales. Et à ce moment, à cet instant même, trente-deux mille palais apparurent, chacun s'élevant de vingt-cinq yojanas. De chacun d'eux sortirent vingt-cinq millions d'oiseaux avec le bec, la crête et le visage en or. S'exprimant dans la langue des hommes, ils dirent :

– O roi! En abattant cet arbre,
Tu as mal agi.
Au lieu de cent millions d'arbres,
Seulement vingt-quatre apparurent.

Tu ignorais quel type d'être
Avait planté cet arbre.
À cause de tes mauvaises actions,
Tu connaîtras des résultats défavorables.

– J'ignore tout de ce sujet, dit le roi.
Aussi, grand ascète, explique-moi.

– Celui qui illumine le monde,
En sera le guide, dirent les oiseaux.
De la prison du samsara,
Il libère tous les êtres.

– Qui était-ce deuxième homme
Dont l'arbre n'a pas poussé? demanda le roi
Quelles actions nuisibles a-t-il commises?
Oiseaux nés deux fois, expliquez-moi!

– Celui dont l'arbre n'a pas poussé
Était ce sot de Dévadatta, répondirent les oiseaux.
Comment son arbre aurait-il pu pousser,
Si une personne n'a pas la moindre vertu?

À cette époque, à ce moment, les trente millions de ministres, qui avaient entendu cette expression de la Doctrine, s'établirent tous dans les dix terres. Chacun d'eux obtint la connaissance intuitive. Le roi s'établit aussi dans les dix terres et obtint la claire réalisation de la vertueuse Doctrine.

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, demanda alors au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, par quelle cause, par quelle condition, ces trente millions de ministres s'établirent-ils dans les dix terres et obtinrent-ils la connaissance intuitive ?

– Écoute, Bhaishajya-séna, je vais expliquer.

Alors, à ce moment-là, le Vainqueur Transcendant sourit. Et, à cet instant, quatre-vingt-quatre mille rayons lumineux, dotés de centaines de milliers de couleurs – bleues, jaunes, rouges, blanches, violettes, cristallines et argentées – émanèrent du visage du Vainqueur Transcendant. Ils illuminèrent une infinité d'univers sans limites, puis revinrent, circumambulèrent trois fois le Vainqueur Transcendant et se résorbèrent au sommet de sa tête.

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, se leva alors de son siège, se couvrit l'épaule de sa robe supérieure, posa le genou droit au sol et, joignant les mains en direction du Vainqueur Transcendant, s'adressa à lui :

– Vainqueur Transcendant, puisque ceux-ainsi-allés, destructeurs-de-l'ennemi, éveillés pleinement accomplis ne sourient pas sans cause ni raison, quelle est la cause, quelle est la raison de votre sourire ?

– Bhaishajya-séna, vois-tu des groupes de gens qui, depuis les univers des quatre directions, se dirigent vers moi ?

– Non, Vainqueur Transcendant, je ne les vois pas.

– Bhaishajya-séna, regarde bien et tu verras une multitude de gens.

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, regarda attentivement et, à l'est, il vit apparaître un arbre mesurant sept mille yojanas. Sur un côté, se tenaient vingt-cinq milliards de groupes de personnes qui ne parlaient ni ne bavardaient, ne discutaient ni ne mangeaient, ne se levaient ni ne se déplaçaient, mais restaient assis en silence. Au sud, apparut un arbre de sept mille yojanas où étaient assemblés vingt-cinq milliards de groupes de gens qui, eux non plus, ne parlaient ni ne conversaient, ne discutaient ni ne bavardaient, ne se levaient ni ne se déplaçaient, mais demeuraient assis en silence. À l'ouest, apparut un arbre de sept mille yojanas où étaient assemblés vingt-cinq milliards de groupes de gens qui, eux non plus, ne parlaient ni ne conversaient, ne discutaient ni ne bavardaient, ne se levaient ni ne se déplaçaient, mais restaient assis en silence. Au nord, apparut un arbre de sept mille yojanas où étaient assemblés vingt-cinq milliards de gens qui, eux non plus, ne parlaient ni ne conversaient, ne discutaient ni ne bavardaient, ne se levaient ni ne se déplaçaient, mais étaient

assis en silence. Au zénith, apparut un arbre de sept mille yojanas où étaient assemblés vingt-cinq milliards de groupes de gens qui, eux non plus, ne parlaient ni ne conversaient, ne discutaient ni ne bavardaient, ne se levaient ni ne se déplaçaient, mais étaient assis en silence. Au nadir, apparut un arbre de sept mille yojanas où étaient assemblés vingt-cinq milliards de gens qui, eux non plus ne parlaient ni ne conversaient, ne discutaient ni ne bavardaient, ne se levaient ni ne se déplaçaient, mais étaient assis en silence. Voilà ce qu'il vit.

Puis, le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna s'adressa au Vainqueur Transcendant :

– Si le Vainqueur Transcendant m'autorisait à lui poser une question à laquelle il voudrait bien répondre, je souhaiterais interroger le Vainqueur Transcendant, Celui-ainsi-allé, le Destructeur-de-l'ennemi, l'Eveillé parfaitement accompli, sur un point précis.

Le Vainqueur Transcendant répondit au bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna :

– Bhaishajya-séna, demande-moi ce que tu souhaites et je contenterai ton esprit en répondant à ta question.

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna dit alors au Vainqueur Transcendant :

– Pourquoi tous ces groupes de gens sont-ils venus ici depuis les mondes des quatre directions et y demeurent ? Pourquoi ces cinquante milliards de groupes de gens venus des directions entre le zénith et le nadir demeurent-ils ici ? Quelle en est la cause, quelle en est la raison ?

– Bhaishajya-séna, va interroger ceux-ainsi-allés des mondes d'où sont venus ces gens.

– Vainqueur Transcendant, quels pouvoirs surnaturels devrais-je utiliser pour m'y rendre ?

– Bhaishajya-séna, sers-toi de tes propres pouvoirs surnaturels.

Alors, le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, circumambula trois fois le Vainqueur Transcendant et disparut sur le champ.

Après avoir franchi quatre-vingt-seize millions d'univers, il arriva dans un monde appelé Chandra-pradipa (Illumination de la Lune), où Celui-ainsi-allé, le Destructeur-de-l'ennemi, l'Eveillé pleinement accompli, nommé Chandravati-kshetra (Champ avec Lune), exposait la Doctrine au milieu de quatre-vingts milliards de bodhisattvas.

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, prit place devant le Vainqueur Transcendant, Celui-ainsi-allé Chandravati-kshetra, puis il s'inclina à ses pieds et, les mains jointes, lui demanda :

– Vainqueur Transcendant, pourquoi ne vois-je pas ici, en ce moment, les groupes de gens qui, depuis les dix directions, se sont maintenant rassemblés devant Celui-ainsi-allé Shakyamuni, dans l'univers de Saha (Endurance).

– Bhaishajya-séna, ils se sont déplacés et demeurent là-bas.

– Mais, Vainqueur Transcendant, comment ont-ils fait ?

Vainqueur Transcendant, j'ai franchi quatre-vingt-seize millions d'univers et je n'ai jamais vu autant d'êtres que là-bas.

– Ces êtres sont apparus d'arbres dépourvus d'esprit, répondit le Vainqueur Transcendant.

– Vainqueur Transcendant, qui a vu ou entendu dire que l'on pouvait naître d'arbres sans esprit ?

– Bhaishajya-séna, n'as-tu jamais vu ou entendu dire que des gens naissaient d'arbres sans esprit ?

– Non, Vainqueur Transcendant, je ne l'ai ni vu ni entendu dire.

– Bhaishajya-séna, si tu le souhaites, je peux te le montrer tout de suite.

– Oui, Vainqueur Transcendant, je le souhaite ! Oui, Bienheureux, je le veux !

Alors, à ce moment, Celui-ainsi-allé Chandravati-kshetra tendit le bras et, de ce bras, apparurent cent milliards de groupes de gens. Les cent bras de chacune des personnes de ces groupes se tendirent et offrirent encens, guirlandes et parfums à Celui-ainsi-allé.

– Bhaishajya-séna, dit le Vainqueur Transcendant, vois-tu ces groupes de gens offrir encens, guirlandes et parfums à Celui-ainsi-allé ?

– Oui Vainqueur Transcendant, je les vois ! Oui Bienheureux, je les vois !

– Ces groupes de gens qui sont apparus, dit le Vainqueur Transcendant, sont dépourvus d'esprit. Ces hommes sont dépourvus d'esprit.

À ce moment-là, chacune de ces cent milliards de personnes dotées de cent bras tomba. Ayant vu cela, le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna demanda au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, pourquoi cela ? Bienheureux, comment se fait-il que ces personnes dotées de cent bras soient tombées à cet instant. Si des êtres dotés de cent bras ne sont pas libérés, que dire alors de ceux qui n'en ont que deux ?

– Bhaishajya-séna, comme les êtres naissent sans esprit, ils meurent sans esprit. Bhaishajya-séna, sache que ce corps aussi naît sans esprit.

Bhaishajya-séna, parmi eux, il y a des jeunes et il y a aussi des vieux.

– Vainqueur Transcendant, lesquels sont-ils jeunes ? Lesquels sont-ils vieux ?

– Ceux qui sont tombés sont les vieux. Ceux qui sont nés des arbres sont les jeunes.

– Vainqueur Transcendant, j'aimerais voir les jeunes.

Celui-ainsi-allé Chandravati-kshetra tendit alors la paume de la main droite et cent milliards de groupes de gens arrivèrent de chacune des dix directions. Du nadir et du zénith arrivèrent respectivement cinquante millions de groupes

de gens. Une fois arrivés, ils honorèrent de leur tête les pieds du Vainqueur Transcendant, mais ils ne s'adressèrent pas à Celui-ainsi-allé. Ils ne disaient rien. Ils restaient assis sans parler.

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna demanda alors :

– Vainqueur Transcendant, pourquoi ces êtres ne s'adressent-ils pas au Vainqueur Transcendant. Pourquoi ne parlent-ils pas et restent-ils assis sans rien dire ?

– Bhaishajya-séna, ne comprends-tu pas ? dit le Vainqueur Transcendant. La terre est dépourvue d'esprit, elle ne parle pas. Elle ne dit rien et ne comprend rien à l'Enseignement. Pourquoi cela ? Bhaishajya-séna, certains jeunes ici présents ne comprennent pas la naissance, même s'ils en ont été témoins. Ils ne comprennent pas toutes ces abominables souffrances que sont la mort, la vieillesse, la maladie, la douleur, le chagrin, la séparation d'avec les êtres chers, la rencontre de ce qui est désagréable, la mort, la mort prématurée. Ils ne comprennent pas toutes ces intolérables souffrances. Et même quand ils en ont été témoins, ces choses-là les laissent insensibles. Ils ne se révoltent pas. Aussi, Bhaishajya-séna, comment les leur faire comprendre ? Bhaishajya-séna, il faut les leur enseigner sans cesse.

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna s'adressa alors au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, d'où viennent ces jeunes qui ne connaissent pas la Doctrine ? D'où sont-ils morts ? Où renaîtront-ils ?

– Écoute, Bhaishajya-séna ! Leur corps humain n'est pas l'œuvre d'un orfèvre, d'un forgeron, d'un menuisier ou d'un potier. Il n'a pas été créé par la peur du roi. Il vient de l'union d'un homme et d'une femme et à cause du mauvais karma. Ces êtres aussi ont constamment, appris un métier, d'où en résultent une infinité d'abominables souffrances et de sensations désagréables. C'est là le résultat d'actions non vertueuses et nuisibles, commises dans le passé. Bhaishajya-séna, ces êtres, qui sont arrivés en ce lieu et ne s'élèvent pas, ressentiront de telles souffrances. Bhaishajya-séna, c'est pour cela qu'ils ne parlent pas, qu'ils ne disent pas un mot. De ce fait, Bhaishajya-séna, ces jeunes ne connaissent pas la vertu, ne comprennent pas la naissance, ne comprennent pas la cessation. Ils n'obtiendront même pas un corps humain. Voilà, Bhaishajya-séna, tels sont les êtres qu'on appelle "jeunes".

– Vainqueur Transcendant, comment ces jeunes sont-ils nés et comment meurent-ils ?

– Bhaishajya-séna, de la manière suivante : imagine qu'un homme mette un bout de bois au contact du feu. Peu à peu, le bois va s'enflammer. De façon analogue, Bhaishajya-séna, une personne commence par naître dans un corps humain et, dès la naissance, ressent des sensations.

– Vainqueur Transcendant, qui ici a une vraie naissance? Après la naissance, qui passe complètement au-delà?

– Bhaishajya-séna, le Bouddha a une naissance. Celui-ainsi-allé passe complètement au-delà. C'est ainsi: imagine qu'un roi fasse enchaîner un homme et l'enferme dans une cellule sombre et obscure. En entrant dans ce cachot, l'homme voit combien cette pièce est sombre et obscure. Un autre homme, qui a déjà enduré la souffrance, en est témoin et pense: "Cet homme n'est pas préparé! Il n'a pas connu la souffrance. Il en mourra!" Sur ce, il prend des braises, les porte en ce lieu et allume un tout petit feu. En voyant le feu, le prisonnier se sent réconforté et réjouit. Mais, sans raison apparente, le feu s'embrase, enflamme tout l'édifice, et le prisonnier périt dans l'incendie. Apprenant la mort de cet homme, le roi fut peiné et se dit: "Désormais, il n'y aura plus jamais de prisonnier sur mon territoire!"

S'adressant à ses citoyens, il leur annonça: "Ne craignez rien! N'ayez aucune peur! Soyez en sécurité! Désormais, dans ce royaume, le châtement corporel et l'emprisonnement sont interdits. Je n'ôterai la vie à aucun être. Soyez sans crainte!"

De même qu'il le roi] a soulagé ces êtres, Bhaishajya-séna, Celui-ainsi-allé, qui a aussi consumé toutes les afflictions mentales, apaise toute maladie. De même qu'après l'incendie de l'édifice et la mort de cet homme dans les flammes, il le roi] décide de concourir au bien et au bonheur des êtres en libérant tous les prisonniers, de même Celui-ainsi-allé a éliminé les souillures de l'attachement, de l'aversion et de l'ignorance et, apparaissant dans le monde comme un flambeau pour les êtres, il les libère de leurs corps de damnés des enfers, d'animaux, d'esprits avides et de titans. Il affranchit également les jeunes et les vieux.

Les strophes suivantes émanèrent de la voûte céleste :

Merveilleux est le champ du Vainqueur,
Un champ excellent et bien préparé
Où les graines plantées
Ne se perdent jamais.

Pur est le champ du Vainqueur.
Louées sont les paroles de l'Eveillée.
Pour englober tous les êtres,
Le Maître crée aussi la méthode.

Bien qu'il demeure dans la sphère du nirvana,
Il apparaît aussi sur la terre.

Ayant apaisé le monde entier,
L'Eveillé purifie les objets de générosité.

Il libère les jeunes
Il libère aussi les vieux.
Il libère complètement
Les êtres des trois mondes.

Il ferme les portes des enfers,
Libère les animaux et les esprits avides.
Après avoir fait régner la paix dans ce monde
Il crée le bonheur dans le suivant.

L'Eveillé sourit et dit :

Il est excellent de voir les excellents.
Voir les Eveillés est excellent.
Le saint Dharma est un champ de qualités,
Un champ excellent.
Voir l'assemblée du Sangha est excellent.
Excellent aussi est l'enseignement du *Sanghata*!
Annihiler les maux est excellent.

Alors, le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, joignant respectueusement les mains devant le Vainqueur Transcendant, s'adressa à lui :

– Vainqueur Transcendant, quelle est la cause, quelle est la raison de votre sourire ?

– Fils de la lignée, vois-tu ces jeunes ?

– Oui, Vainqueur Transcendant, je les vois. Oui, Bienheureux, je les vois.

– Bhaishajya-séna, aujourd'hui même, ils seront établis dans les dix terres.

Puis, le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna demeura dans l'espace, à une hauteur de quatre-vingt mille *yojanas* dans le ciel, d'où quatre-vingt milliards de dieux d vers rent une pluie de fleurs sur le Vainqueur Transcendant. Tous les jeunes, joignant les mains, lui rendirent hommage. Depuis l'espace où il demeurerait, le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, prononça ces paroles : "Le son de sa voix] emplit trois mille milliards de mondes. Les êtres nés dans les trente-deux grands enfers l'entendront. Les trente-deux groupes de dieux l'entendront." Les trois mille milliards de mondes se mirent à trembler de six façons. Dans les grands océans, quatre-vingt mille esprits serpents s'agitèrent. Trente milliards de rakshasas vinrent sur cette planète. Vingt-cinq milliards d'esprits avides, de yakshas et de rakshasas arrivèrent de la ville royale

d'Adakavati et toute cette assemblée se présenta devant le Vainqueur Transcendant. Quand le Vainqueur Transcendant enseigna la Doctrine aux jeunes, cent milliards de bodhisattvas arrivèrent depuis les mondes des dix directions au moyen de leurs pouvoirs miraculeux respectifs.

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, joignant respectueusement les mains en direction du Vainqueur Transcendant, s'adressa alors à lui :

– Nombreux, Vainqueur Transcendant, nombreux, Bienheureux, sont les bodhisattvas qui sont venus ici et se sont rassemblés. Vainqueur Transcendant, nombreux sont les dieux et les esprits serpents qui sont venus ici et se sont rassemblés. Nombreux aussi sont les rakshasas qui, en provenance de la ville royale d'Adakavati, sont venus ici et se sont rassemblés.

Le Vainqueur Transcendant s'adressa alors au bodhisattva, au grand être Bhaishajya-séna :

– Fils de la lignée, approche !

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, utilisa ses pouvoirs miraculeux pour descendre de l'espace. Joignant respectueusement les mains devant le Vainqueur Transcendant, il lui demanda :

– Vainqueur Transcendant, le corps de la Doctrine est appelé “corps de la Doctrine”. Vainqueur Transcendant, quelle est l'étendue du “corps de la Doctrine” ?

– Fils de la lignée, le “corps de la Doctrine” est appelé ainsi lorsqu'on s'applique à la chasteté et qu'en pratiquant exclusivement la chasteté on s'abstient de toute faute. Fils de la lignée, vois-tu ces jeunes qui, ayant renoncé à toute conduite impure, ont obtenu le dharani et détiennent tous les enseignements ?

– Vainqueur Transcendant, par quels moyens tant d'êtres sont-ils venus et se sont rassemblés pour entendre le corps de la Doctrine ?

Le Vainqueur Transcendant répondit au bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna :

– Bhaishajya-séna, la plupart des êtres n'entendent pas que naître est souffrance, que vieillir est souffrance, que la maladie est souffrance, que la douleur est souffrance, que les pleurs sont souffrance, que la séparation d'avec les êtres chers est souffrance et que l'association avec ce qui est déplaisant est souffrance. Après toutes ces souffrances, la mort emporte le corps et la vie. Bhaishajya-séna, voilà ce qu'on nomme “toutes souffrances”.

Après avoir entendu cet enseignement, les jeunes, joignirent respectueusement les mains devant le Vainqueur Transcendant et s'adressèrent à lui :

– Vainqueur Transcendant, nous devons nous aussi mourir !

– Vous et tous les êtres devrez mourir, ajouta le Vainqueur Transcendant.

– Vainqueur Transcendant, comment le moment de la mort nous arrivera-t-il?

– Fils de la lignée, au moment de mourir, au dernier moment de conscience, trois vents – un vent appelé “cessation de la conscience”, un vent appelé “confusion de la conscience” et un vent appelé “perturbation de la conscience” – viennent agiter, tromper et perturber la dernière conscience.

– Vainqueur Transcendant, quels sont les trois vents qui, lorsque la dernière conscience cesse, annihilent le corps au moment de la mort?

– Amis, ceux qui détruisent le corps s'appellent “arme”, “force” et “blesse”.

– Vainqueur Transcendant, qu'est-ce que “le corps”?

– On l'appelle aussi “celui qui se consume totalement”, “l'incinéré”, “la lympe”, “celui qui éructe”, “le lieu de crémation”, “l'ignoble esprit”, “le lourd fardeau”, “celui que la naissance torture”, “celui que la naissance secoue violemment”, “celui qui est tourmenté par la force vitale”, “celui qui cause la mort et sépare les proches”. Amis, c'est ainsi que l'on nomme “le corps”, répondit le Vainqueur Transcendant.

– Vainqueur Transcendant, qu'est-ce qui meurt? Qu'est-ce qui continue à vivre?

– Amis, ce qu'on appelle “la conscience” meurt. Êtres de longue vie, ce qu'on appelle “le mérite” continue. Amis, ce qui meurt est “le corps”: il est maintenu par des millions de nerfs, pourvu de quatre-vingt-quatre mille pores, lié par douze mille membres et soutenu par trois cent soixante os. Quatre-vingt-quatre sortes de parasites vivent à l'intérieur de lui. Ces êtres vivants meurent aussi. Pour eux aussi, la mort, la cessation, existe. Lorsqu'une personne meurt, tous ces êtres aussi perdent espoir. Les vents les perturbent et les poussent à s'entre dévorer. À ce moment-là, ils ressentent la souffrance. Certains pleurent leur fils, certains pleurent leur fille, certains pleurent leur ami. Tous sont transpercés par d'atroces tourments. Ils essaient de s'entre dévorer et, quand ils y sont parvenus, qu'il n'en reste plus que deux, ces deux-là se battent encore sept jours durant. Au terme du septième jour, l'un des deux est détruit et l'autre s'enfuit. Êtres de longue vie, qu'est-ce que le “Dharma”? Qu'en pensez-vous?

À l'instar de ces êtres qui s'affrontèrent et périrent, les gens ordinaires et puérils entrent en conflit. La naissance ne leur fait pas peur. Le vieillissement ne leur fait pas peur. La maladie ne leur fait pas peur. La mort ne leur fait pas peur. Tout comme ces deux êtres qui ont lutté l'un contre l'autre, les gens ordinaires et puérils se battent entre eux. Au moment de la mort, des êtres vertueux leur demandent :

– En quoi placez-vous votre foi? Ne voyez-vous toutes ces souffrances? Pourquoi ne percevez-vous pas la moindre imperfection? Ne voyez-vous pas les imperfections de la souffrance de la naissance? Ne voyez-vous pas les

imperfections du vieillissement? Ne voyez-vous pas les imperfections du vieillissement et de la maladie? Ne voyez-vous pas les imperfections de la mort?

– Être de longue vie, nous avons bien vu les imperfections de la naissance, nous avons bien vu les imperfections du vieillissement et de la maladie. Nous avons aussi vu les imperfections de la mort, quand tout s’achève.

– Alors, pourquoi ne pas avoir cultivé les pratiques qui créent des racines de bien? Pourquoi n’avez-vous pas créé les racines de bien par rapport à l’ensemble de la Doctrine qui accroît le bonheur dans les deux mondes? Amis, une seconde fois, je vous le demande, pourquoi n’avez-vous pas créé la provision de vertu qui vous libérerait définitivement de la naissance et de la mort? Pourquoi n’avez-vous pas analysé la juste pratique sur laquelle vous deviez diriger votre attention? Comment n’avez-vous pas entendu les battements du tambour résonner sur la Terre? N’avez-vous pas vu planter les graines de vertu dans le champ de Celui-ainsi-allé, et ces offrandes d’encens, de guirlandes et de lampes? N’avez-vous pas vu ces nourritures et boissons qu’on offrait à Celui-ainsi-allé, et la satisfaction des quatre groupes d’adeptes qui s’en remettent pleinement aux enseignements: moines et nonnes, laïcs et laïques qui tiennent les préceptes?

Ainsi l’accusaient-ils, pour son bien.

– Majesté, vous n’avez rien accompli de bien! Homme venu sur Terre, tu as mal agi!

Le roi de la Doctrine donna alors des enseignements au défunt par ces vers:

– Tu as vu l’avènement d’un ainsi-allé
Et entendu le roulement du tambour,
Tu as aussi entendu l’exposé de la Doctrine,
Qui conduit à la paix, à l’au-delà des peines.
Pourtant, tu n’as rien fait!

L’homme répondit alors:

– Mon esprit puénil
Était sous la coupe de mauvais compagnons.
Grisé par le désir,
J’ai commis de mauvaises actions.

Guidé par mes désirs,
J’ai tué des êtres vivants
Et dépensé ce qui appartenait au Sangha,
Insurmontables en sont les résultats.

En proie à la malveillance,
 J'ai détruit des stoupas,
 Proféré des mots durs
 Et tourmenté même ma mère.

Je reconnais les erreurs
 Commises avec mon corps.
 Et je vois des naissances ô combien insoutenables
 Dans le grand enfer de Maharaurava (Grandes Lamentations).

Je ressentirai les souffrances de Samghata (Destruction en masse)
 Et celles de Tapanā (Chaleur Extrême).
 Et dans le grand Avīci (Sans répit),
 Je subirai d'intolérables tourments.

Déchiqueté dans l'enfer Mahapadma (Grand Lotus),
 En damné, j'éprouverai d'extrêmes souffrances.
 Par cent fois, je renaîtrai
 Dans le terrifiant Kalasutra (Lignes noires).

Après avoir été tués, les êtres des enfers
 Revoient à nouveau ces choses effrayantes.
 Encore et encore, ils chutent
 De cent yojanas dans les grandes terreurs.

Ne trouvant pas d'issue,
 Ils replongent dans les ténèbres.
 Dans l'enfer appelé Kshura (Rasoirs),
 Mille lames apparaissent.

Et des centaines de milliards de fois],
 Ils naissent en face de ces lames
 Qui, à cause de mes mauvaises actions,
 Mon corps, tailleront en pièces.

D'effroyables tempêtes le baratteront
 Et le détruiront entièrement.
 Telles sont les souffrances continuelles
 Que je devrai endurer dans les enfers.

Et ces êtres me verront,
Le corps en proie à des souffrances extrêmes.

Pour subvenir aux besoins de mon foyer,
Je me suis accaparé ce qu'autrui ne m'avait pas donné.
Ô Fils et filles,
Frères et sœurs,
Père et mère,
Multitude de parents et amis,
Serviteurs et employés,
Bétail et animaux familiers ;
Vers des fins négatives, je me suis fourvoyé.

Pour des timbales d'or et d'argent,
Des vêtements fins et douillets,
En vue de monter mon ménage,
Je me suis égaré de bien des façons.

J'ai construit une splendide maison
Où hommes et femmes sont venus se prélasser.
Le son du sitar et des tablas
A séduit mon esprit insoumis.

Baignant mon corps dans des eaux parfumées,
Je ne ressens toujours pas de contentement.
Corps sans âme, à cause de toi,
Je me suis fourvoyé !

Plus tard, lorsque mon corps sera emporté inexorablement,
Par un gigantesque raz-de-marée,
Pas un seul être
Ne me protégera.

Ma langue a aussi goûté en abondance
Tant et tant de délicieuses saveurs.
Ma tête était ceinte
De très nombreuses guirlandes, belles et bien confectionnées.

Mes yeux, que rien ne protège,
Se sont laissés abuser par la beauté.
Le regard est responsable des fautes

Que j'ai commises par la vue.

C'est pour mes oreilles que le diamant
 A égratigné et entaillé des mains.
 J'avais les bras parés de bracelets,
 Des bagues aux doigts,
 Des rangées de perles autour du cou,
 Même mes jambes étaient magnifiquement ornées,
 Avec des chaînettes d'or destinées aux chevilles.
 Des gemmes et des lanières dorées
 Étaient placés sur mon corps.

Pour ces immenses richesses dont je me délectais,
 Mon esprit conçu un grand attachement.
 Après avoir touché des choses d'une extrême douceur,
 Un désir ardent les maintenait à mes côtés.

Sur divers tapis et parures de lit,

J'étendais mon corps.
 Après l'avoir baigné dans des eaux parfumées,
 Je l'embaumais de senteurs raffinées, camphre ou santal,
 Et j'imprégnais l'air de ces divines fragrances.
 J'embellissais mon teint,
 Je m'humectais de musc.
 Après avoir appliqué ces huiles délicates
 Parfumées aux fleurs, jasmin et champaka,
 J'enfilais des vêtements en soie blanche de Bénarès.

À peine descendu du dos de l'éléphant,
 Je montais sur celui du cheval.
 Je me prenais pour un roi,
 Et les gens se hâtaient devant moi.
 Je plaisantais avec les servantes
 Expertes dans le chant et la danse.

Je perçais de flèches et tuais quantité d'animaux
 Qui n'avaient fait aucun mal.
 Je ne savais rien des vies futures
 Et commettais ces actions nuisibles.

Comme j'ai mangé la chair d'autrui,
 Cette implacable souffrance s'abattra sur moi.
 Mais je ne savais pas ce qu'était la mort.
 Mon esprit immature
 Me poussait à entretenir mon corps.

Aujourd'hui, alors que la mort est proche
 Je n'ai vraiment aucun protecteur.
 Vous tous, amis et parents,
 Pourquoi me dévisagez-vous ?

Pourquoi portez-vous ces affreux vêtements de deuil ?
 Pourquoi pleurez-vous ? Pourquoi ces lamentations ?
 Pourquoi vos cheveux défaits sont-ils si ébouriffés ?
 Pourquoi prenez-vous votre sang avec tant de chagrin ?

Pourquoi mettez-vous des cendres sur votre tête ?
 Pourquoi vous frappez-vous la poitrine ?
 De mon vivant, j'aurais dû m'abstenir des mauvaises actions.
 Pourquoi êtes-vous si angoissés ?

Mon corps nourrira les chacals, les chiens,
 Les corbeaux, les oiseaux.
 À quoi bon le maintenir en vie !
 On renaît constamment
 Possédé par le serpent de la mort.

Le médicament qui libère de cette peur
 Est vraiment celui qu'il faut prendre.
 Celui que m'a donné le médecin
 Ne me servira à rien.
 À l'heure de ma mort, qu'on me donne
 Le remède de la Doctrine,
 Qui délivre du serpent des passions.

Ne me donnez pas de viande,
 Qui pourtant a nourri ce corps,
 Car il va périr, inévitablement.
 Puisqu'il engendre la souffrance,
 Pourquoi assumer cet amas de fautes ?
 Malgré tous les soins qu'on lui a prodigués,

Ce corps se livre à des activités scélérates.

Mon fils, ma fille, pour quelle raison
 Me fixez-vous avec de tels yeux?
 Protégez-moi de cette maladie!
 Mon fils, ma fille,
 Pourquoi pleurez-vous sans raison?
 Ne faites rien de mal pour moi.
 Afin de vous maintenir en vie.
 J'ai pillé les richesses d'autrui.

Maintenant l'heure de ma mort est venue,
 Les espoirs sont-ils brisés? Que faire?
 La naissance et les mondes inférieurs me font peur.
 La mort aussi m'opprime et m'écrase.

Avec acuité, je ressens le toucher,
 Les sensations, les consciences et les formations mentales.
 Le désir conduit les êtres puérils à errer
 Et à subir des conséquences intolérables.

Naître dans de mauvaises familles
 Est aussi une source de souffrance.
 Me souciant peu des mérites,
 J'ai fait souffrir les autres.

Ma générosité, mon éthique se sont anéanties
 Et je me suis détourné de la Doctrine.
 Comme je ne savais rien de la naissance,
 Le serpent des passions m'a fourvoyé.

Par ignorance, les être immatures
 Errent là où il n'y a pas de salut.
 Ne comprenant pas ce qu'est la libération,
 Ils se fourvoient et commettent des actes nuisibles.

À cause des afflictions qui perturbent constamment leur esprit,
 Les êtres immatures divaguent.
 Dans le corps, entravé par toutes sortes de chaînes,
 Le feu s'enflamme et le consume.
 Dans des lieux où aucun bonheur ne règne,

Trompé, le corps s'égare complètement.

Le champ de l'Eveillé qui offre le bonheur,
 La roue de la Doctrine, remède suprême.
 La conduite juste, vraie éthique ;
 Telle est la voix pure de Celui-ainsi-allé.

Puis le Vainqueur Transcendant s'adressa au bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna :

– Bhaishajya-séna, bien qu'au moment de la mort, les êtres pleurent et se lamentent, hormis la fructification de leurs actions méritoires, personne d'autre ne les protégera.

Après avoir dit cela, le Vainqueur Transcendant s'exprima également en vers :

– Pour avoir commis des actions nuisibles,
 Les êtres chutent dans les enfers
 Où ils sont revêtus de linges brûlants
 Et, assoiffés, boivent du métal en fusion.

Des braises incandescentes s'abattent sur eux
 Et les brûlent. Dans les enfers ô combien terrifiants,
 Insupportables à l'extrême,
 Leurs corps s'enflammeront.

Ils n'y connaîtront aucun bonheur.
 Ils n'y connaîtront pas la Doctrine, d'aucune façon.
 Conduits par l'anti-Doctrine,
 Les êtres immatures ne trouvent pas le moindre bonheur.

Celui dont la foi et l'éthique abondent,
 Qui fait preuve de sagesse et d'un grand renoncement,
 Qui se lie à des amis spirituels,
 Celui-là deviendra vite un Ainsi-allé.

Pour devenir un éveillé dans le monde
 Il faut une suprême persévérance enthousiaste,
 Prendre soin de tous les êtres vivants
 Et enseigner la Doctrine des actes vertueux.

Il faut se concentrer sur des pensées d'amour

Et observer la plus grande chasteté.
 Bhaishajya-séna, toi qui as entendu ces paroles,
 Établis-toi dans cette sublime pratique.

Il est éveillé et voit la libération,
 Il est le guide dont la parole est acclamée,
 Il est le père et la mère du monde,
 On l'appelle "esprit d'éveil".

Un ami spirituel qui, dans le monde, enseigne cette doctrine,
 Est extrêmement difficile à trouver.
 Ceux qui, avec respect, écoutent ses enseignements d'éveillé
 Deviendront d'insurpassables éveillés, allés en félicité.

Les êtres qui, avec respect,
 Honorent les paisibles enfants d'éveillés,
 Deviendront aussi des protecteurs du monde
 Et libéreront les êtres.

Puis, le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna demanda au Vainqueur Transcendant :

– Pourquoi les flancs de cette montagne tremblent-ils ? Pourquoi tremblent-ils grandement ?

Le Vainqueur Transcendant répondit alors au bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna.

– Bhaishajya-séna, regarde bien !

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna regarda et vit l'écorce terrestre se fendre aux quatre directions. Il vit vingt millions d'hommes apparaître de crevasses, là où la terre s'était fendue. Il vit vingt millions d'hommes apparaître du nadir et vingt millions d'hommes surgir du zénith.

Les jeunes observèrent et demandèrent au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, qui naît ici ?

– Regardez ces populations, fit le Vainqueur Transcendant.

– Nous les voyons, Vainqueur Transcendant.

– Ces populations sont nées pour votre bien, répondit le Vainqueur Transcendant.

– Ces êtres mourront-ils aussi ?

– Amis, il en est ainsi, dit le Vainqueur Transcendant ! Tous les êtres devront mourir.

Alors, les jeunes précédents, ceux qui étaient nés en premier, joignirent respectueusement les mains devant le Vainqueur Transcendant et déclarèrent :

– Vainqueur Transcendant, nous ne désirons plus voir encore la naissance et la mort.

– Souhaitez-vous alors obtenir le pouvoir de la persévérance enthousiaste? demanda le Vainqueur Transcendant.

– Puissions-nous voir Celui-ainsi-allé en personne, répondirent-ils. Puissions-nous alors entendre la Doctrine que nous souhaitions entendre et qui est si plaisante. Puissions-nous voir la Sangha, l'assemblée des auditeurs de Celui-ainsi-allé. Puissions-nous voir les bodhisattvas, dotés d'une grande force et de pouvoirs surnaturels. Vainqueur Transcendant, voilà les choses que nous souhaitons voir. Nous ne désirons plus voir la naissance et la mort.

Alors, par des pouvoirs surnaturels, le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, et cinq cents autres bodhisattvas se levèrent simultanément de leur siège et, par des pouvoirs surnaturels, tous s'élevèrent dans le ciel. Assis jambes croisées, ils entrèrent en absorption méditative. De leurs corps apparurent des lions, apparurent des tigres, apparurent des serpents, apparurent des éléphants. Ils manifestèrent de très nombreux pouvoirs surnaturels. Ils s'assirent jambes croisées au sommet de montagnes, ils s'élevèrent aussi à une hauteur de vingt yojanas, ils firent aussi descendre dix milliards de lunes et de soleils.

Alors ces jeunes demandèrent au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, quelle est la cause, quelles sont les conditions qui ont fait apparaître ces rayons de lumière et ce déploiement de pouvoirs surnaturels dans le monde?

– Enfants de la lignée, répondit le Vainqueur Transcendant, voyez apparaître la lune et le soleil.

– Vainqueur Transcendant, nous les voyons. Bienheureux, nous les voyons.

Ces rayons lumineux, ces pouvoirs surnaturels, ces transformations magiques émanent des corps des bodhisattvas. Après les avoir déployés, pour le bien de nombreux êtres, pour le bonheur de nombreux êtres, par compassion pour le monde, visant le bien, le bonheur des grandes assemblées des êtres, des dieux et des hommes, ils enseignent la Doctrine. Après avoir révélé ici corps humains, pouvoirs et persévérance enthousiaste, ils manifestent tous ces pouvoirs.

– Vainqueur Transcendant, veuillez enseigner la Doctrine afin que brillent ces rayons de lumière.

Le Vainqueur Transcendant s'adressa alors au bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna :

– Bhaishajya-séna, as-tu vu l'univers de trois mille milliards de mondes trembler de six façons différentes?

– Oui, Vainqueur Transcendant, je l’ai vu ! Oui, Bienheureux, je l’ai vu !
Alors qu’il se disait : “Et si j’interrogeai Celui-ainsi-allé sur cette question ?”,
le Vainqueur Transcendant lui dit :

– Bhaishajya-séna, demande ce qu’il te plaît, j’exaucerai tes souhaits en répondant à tes questions. Bhaishajya-séna, j’expliquerai, j’analyserai. Bhaishajya-séna, je montrerai tout ce qui appartient au passé, au présent et au futur.

– Vainqueur Transcendant, enseignez afin de dissiper mes doutes. Vainqueur Transcendant, je vois Celui-ainsi-allé entouré de quatre-vingt-quatre mille enfants de dévas, de quatre-vingt-quatre milliards de bodhisattvas, de douze milliards de rois esprits serpents, de dix-huit milliards de yakshas et de vingt-cinq milliards d’esprits avides et de sorcières bariolées.

Le Vainqueur Transcendant répondit :

– Bhaishajya-séna, il ne fait aucun doute que ces êtres se sont réunis ici pour entendre la Doctrine. Bhaishajya-séna, aujourd’hui, ils transcenderont le cycle des existences. Souhaitant faire le bien de tous les êtres, aujourd’hui même, ils gagneront les dix terres. Après avoir été établis dans les dix terres, ils accéderont à la sphère de l’au-delà des peines.

Pour se libérer du vieillissement et de la mort,
Ayant accompli des actes positifs sources de bonheur
Et défait le nœud des perturbations,
Ils accompliront la Doctrine de l’Eveillé.

– Vainqueur Transcendant, de nombreux lieux sont apparus selon le karma des êtres. Pourquoi restent-ils autour du Vainqueur Transcendant ?

– Bhaishajya-séna, écoute :

Comment les êtres ignorants, qui ne savent pas,
Pourraient-ils atteindre la libération ?
Aujourd’hui, ces nombreux jeunes
Obtiendront des dharanis.

Afin d’accéder aux dix terres,
Ils connaîtront pleinement toutes les Doctrines.
Ils gagneront les dix terres
Et accompliront les activités d’un éveillé.

Ils mettront en mouvement la roue de la Doctrine
Et déverseront une pluie de Dharma.
Ainsi, pour les êtres qui se sont réunis

Mon enseignement sera une joie.

Dieux, esprits serpents, fantômes affamés,
 Dieux jaloux, terriblement irrités,
 Seront établis dans les dix terres.
 Ils feront retentir le son de la Doctrine,
 Frapperont le tambour du Dharma
 Et souffleront dans la conque de l'enseignement.

Ces jeunes aussi posséderont
 Le pouvoir de la persévérance enthousiaste.
 Comme Celui-ainsi-allé obtint la Doctrine,
 Aujourd'hui, ils l'obtiendront aussi.

Puis, cinq mille de ces jeunes se levèrent de leur siège, joignirent respectueusement les mains devant le Vainqueur Transcendant et s'adressèrent à lui :

– Puisque, dans le samsara,
 L'esclavage n'a pas de fin,
 Vainqueur Transcendant, ce corps est un lourd fardeau
 Terrifiant et insoutenable.

Nous ne trouvons pas de voie,
 Nous ne voyons pas de voie.
 Protecteur, puisque nous sommes aveugles,
 Nous vous implorons de nous guider.

Héros ! Nous vous supplions.
 Guide ! Expliquez la Doctrine.
 Nous sommes nés avec si peu de sagesse
 Et ne trouvons aucun réconfort.

Enseignez-nous la Doctrine !
 Délivrez-nous de ces intolérables souffrances.
 Où que nous naissions,
 Puissions-nous y trouver l'Eveillé.

Puis, le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna se rendit sur les lieux où se trouvaient les jeunes et s'adressa à eux :

– Mangez cette nourriture !
 Savourez ce merveilleux breuvage !
 Puis, quand votre peur aura disparu,
 Écoutez la Doctrine sans crainte.

Ils répondirent :

– Noble aîné, qui êtes-vous ?
 Nous ne vous connaissons pas.
 Nous voyons en vous la beauté,
 Un corps serein et une grande renommée.

Comme un être qui embellit le monde,
 Vous êtes libérés des grandes peurs du monde des esprits avides,
 Des enfers et des animaux,
 Toutes vos fautes se sont dissipées.

Vous tenez dans la main un réceptacle
 Composé des sept substances précieuses.
 Sur le corps, vous portez un filament de bijoux.
 Nous voyons la masse de lumière qui vous pare.

Aux douces paroles que vous avez prononcées,
 Nous sommes incapables de répondre.
 Nous n'avons pas besoin de nourritures
 Ni de boissons succulentes.

La nourriture devient excrément
 Et les boissons, urine.
 Les sucs se transforment en sang
 Et le sang, en chair.

Toute préparation alléchante de nourriture et de boisson
 Ne nous est donc pas nécessaire.
 Soieries, lainages ou fins vêtements
 Sont également vains.

Bracelets en or ne nous servent à rien,
 Colliers de perles sont inutiles.
 Nos doigts n'ont pas besoin de bagues.
 Toutes ces choses sont de nature éphémère.

Nous voulons une vie qui ne nous mène pas
 Vers de mauvaises migrations.
 Nous voulons obtenir le bonheur des dieux
 Et dispenser la Doctrine,
 Il nous faut des amis spirituels ;
 Non pas être monarques universels.
 Quittant son beau continent,
 Le monarque universel doit, lui aussi, mourir.

Ses fils ne l'accompagneront pas,
 Ni ses épouses, ni ses filles.
 Les sept substances précieuses seront abandonnées
 Et ne le suivront pas.

Les nombreuses personnes qu'il a rassemblées
 Ne partiront pas à sa suite.
 Personne ne le précédera ;
 Et plus tard non plus.

Il fut roi pendant une seule vie
 Et l'impermanence l'entraîne.
 Ayant commis de nombreux actes nuisibles,
 Il chute dans l'Enfer des Lamentations.

Après avoir été entouré des quatre côtés
 Par les sept bijoux et des pouvoirs extraordinaires,
 Lorsque l'Enfer des Lamentations aura mûri,
 Où seront ces pouvoirs miraculeux ?

Puisqu'il n'a plus de place sur Terre,
 Une fois mort, il ne peut manifester ces pouvoirs.
 Aîné, écoutez-nous,
 Allez là où réside Celui-ainsi-allé.

Nous désirons sincèrement le voir,
 Comme un père ou une mère.
 Nous n'avons ni mère,
 Ni père, ni frère.

Celui-ainsi-allé est le maître du monde,

Il est le père. Il est la mère,
 Il est le soleil et la lune.
 Il montre la voie du bonheur.

Il libère du samsara,
 Pour que nous n'ayons plus à y renaître.
 Il est le radeau qui délivre du fleuve,
 Le fleuve terrifiant des passions.

Il libère totalement les êtres
 Pour qu'ils ne reviennent jamais.
 Il enseigne la sainte Doctrine
 Et montre l'éveil sublime.

Nous n'avons que faire de nourriture
 Et ne voulons pas d'un résultat mondain.
 Ceux qui ont peur des royaumes infernaux
 Ne devraient pas se diriger vers le monde des dieux.

La vie des êtres humains est une vie heureuse
 Où apparaît l'Omniscient.
 À cause des mauvaises actions commises par soi-même,
 La vie est courte et l'on erre.

Ils ne savent pas ce qu'est la mort,
 Ils ne connaissent que leurs désirs de jouissances mondaines.
 Trompés par la naissance et par la mort,
 Ils sont sans peur, les ignorants.

Ceux que l'impermanence abuse,
 Ne connaissent pas la subtile Doctrine,
 N'accomplissent aucune tâche vertueuse,
 Ne connaissent pas la sphère de la sérénité.

Sans regret face à la mort,
 Ils renaissent sans cesse
 Et endurent de longues souffrances.
 Continuellement frappés à coups de bâton.
 Pour avoir volé à autrui
 Ils seront ligotés et tués.
 Contraints par le mal qu'ils ont fait,

Ils seront liés par les cinq liens.

Leurs espoirs brisés,
Ils seront tirillés de douleurs.
Au moment où la conscience cessera,
Leurs lamentations seront poignantes.

' Qui me protégera ?
J'offrirai toutes mes possessions,
Or, argent et cristaux.
Je deviendrai serviteur
Et j'agirai comme tel,
Faisant toutes les corvées ; quelles qu'elles soient."

Nous n'avons que faire des possessions mondaines.
Peu m'importent richesses et grains.
Nous ne voulons pas de ce corps.
On ne se libère pas en commettant des fautes.

Aîné, puisqu'il en est ainsi,
Nous ne voulons pas de nourriture,
Les rois qui savourent des mets délicieux
Devront aussi mourir.

Les fils des dieux qui boivent de savoureuses boissons
Devront aussi mourir.

Nourritures et des boissons aux goûts variés
Préparées avec art
Sont placées devant le roi
Pour que celui-ci les touche de sa langue.

Attachés au goût, les rois
Commettent des fautes qui ne sont pas mineures.
Les saveurs auxquels ils s'attachent
Sont éphémères et sans substance.

Nous n'avons que faire de ces aliments,
Nous n'avons que faire de ces boissons.
Ce que nous voulons, c'est la Doctrine
Qui nous délivrera de la souffrance.

Libérés des liens du désir,
 Libérés des liens des passions.
 Libéré de tous les liens,
 En l'Eveillé, nous prenons refuge.

En ce grand sage, protecteur du monde,
 Nous voulons prendre refuge.
 Nous souhaiterions aussi rendre hommage
 A celui que les êtres ont plaisir à voir.

Puisque nous ignorons votre nom,
 Daignez nous dire votre nom illustre.

Bhaishajya-séna répondit :

– Vous et tous les êtres
 Souhaitez entendre ce nom.
 Celui-ainsi-allé est entouré
 De milliards de jeunes.

Ils déclarèrent :

– Disciple de l'Eveillé,
 Votre nom est profond et renommé.
 Tous les êtres pareillement,
 Souhaiteraient entendre votre nom.

Il répondit :

– Mon nom est Bhaishajya-séna
 Et je suis le remède des êtres,
 Le meilleur des remèdes,
 Celui que je vous exposerai,
 Apaise tous les maux
 Qui affectent les êtres.

La maladie de l'attachement est une grande maladie
 Effroyable qui ravage le monde.
 La maladie de l'ignorance est une grande maladie
 Féroce qui égare les êtres sans jugement.

Elle conduit les êtres dans les enfers,
 Chez les esprits avides ou chez les animaux
 Les êtres puérils, emplis de colère,
 Comment pourraient-ils être en paix ?

Ils déclarèrent :

– L'écoute de la sainte Doctrine
 Libère de toute souffrance.
 Notre esprit est puéril et ignorant,
 Mais, délivrés de toute souffrance,
 Nous avons écarté toute action négative.
 Pussions-nous recevoir le don de la Doctrine !
 Ayant écarté toute action négative,
 Nous avons aussi abandonné la souffrance.

Pussions-nous bien vite voir l'Eveillé parfait,
 Le médecin qui soigne toutes les maladies.
 Il est le roi des médecins,
 Car il guérit tous ceux qui souffrent.

Aîné ! Allez vite
 Rendre hommage à l'Eveillé !
 Respectueusement, rapportez nos paroles
 Au Maître du Monde.

'Éliminez cette maladie.
 Le corps tout entier est un brasier.
 Éteignez cet effroyable feu
 Qui brûle sans répit et détruit toute paix.

Le fardeau du corps est un lourd fardeau,
 Un fardeau très pointu et acéré.
 Ascète qui a prêté serment, ayez pitié de nous
 Que la douleur tourmente.

Perpétuellement opprimés, les êtres
 Portent le fardeau de l'ignorance et de l'aversion.
 Sans savoir comment s'en libérer,
 Ils l'endossent sans cesse.

Ceux qui ignorent qu'une voie conduit à la libération
 Et ne perçoivent pas la voie de la libération,
 Savent pourtant que la mort existe,
 Mais cela ne les effraie pas.

Pensant : "Jamais je ne mourrai",
 Ceux qui demeurent dans le confort,
 S'illusionnent totalement.
 Et ainsi, même la vue
 De leur mère qui se meurt ne les alarme pas.

Certains ne se souviennent pas de leur père
 Accablé par la maladie,
 Perpétuellement soumis
 Aux passions et au karma.
 Comment alors pourrions-nous manger ?

La souffrance et l'ignorance nous ont usés
 Et épuisés inutilement.
 Une souffrance comme la vôtre
 Est le produit de l'ignorance.

La conscience, les sensations
 Et les facteurs mentaux conditionnés
 Sont un lourd et terrifiant fardeau.

Sans connaître la Doctrine.
 Les êtres soumis au désir errent continuellement.
 Ensevelis sous le poids du corps
 Ils viennent au monde pour rien.

Il leur faut du linge propre et fin
 Des bains parfumés, des onguents.
 Il leur faut de savoureuses nourritures
 Qui mettent le corps en valeur.

Les oreilles incitent à rechercher
 Les cinq instruments au son plaisant.
 Les yeux s'attachent aux formes
 Composées des sept substances précieuses.

La langue aussi incite à goûter
 À toutes les saveurs succulentes.
 Le corps conduit toujours à rechercher
 Des objets légers et doux au toucher.

Ce corps obtient même du plaisir
 Par l'accouplement de la chair.
 Un corps sans âme en est le produit.
 Qui y trouverait du plaisir ?

À porter des chaussures élégantes,
 Mes pieds prennent plaisir.
 Pourtant, au moment de mourir,
 Vêtements et lotions n'offriront aucune protection.
 Si même le corps ne nous protège pas,
 Vêtements et onguents le feront encore moins.

'Humain" désigne le corps.
 Il obtiendra le souffle et une grande force.
 Le pouvoir de l'écoute et du discernement.
 Ce corps possède ainsi de grandes dispositions.

Jadis, toujours accompagné de mes chevaux et de mes éléphants,
 Je ribaudais de ci de là.
 Ne connaissant pas la Doctrine qui libère,
 Comme j'étais attaché aux actes nuisibles !

Ne connaissant rien des vies futures,
 Je m'amusais à faire le mal.
 Sans cesse je renaissais
 Et sans cesse la mort revenait.

Sans cesse je voyais la peine,
 Étroitement liée aux lamentations.
 Je voyais mourir des mères
 Je voyais aussi mourir des pères,
 Compagnons, sœurs, enfants, épouses.

Puisque tous les phénomènes composés sont vides,
 Quel être sensé serait-il attaché ?

Mais mon esprit, prisonnier des désirs,
Leur accordait sa confiance.

Je n'étais pas inspiré par la paix de la Doctrine.
On ne peut prendre plaisir à mourir.
Mon esprit étant voilé par le désir,
Je n'ai fait aucune offrande.
Dans la faute, le désir n'a pas son égal.
Et pourtant, je ne m'en détourne pas.

Nous sommes nés dans l'erreur complète.
Les êtres vivants sont constamment dans l'erreur.
Nous entendons des sons et, dans l'erreur,
Nous appréhendons ce qui n'est pas la pure Doctrine.

Nous recherchons la libération et la méditation.
Nous ne porterons plus le fardeau qu'est le corps.
Pour le bien du monde, puissions-nous devenir
Les seigneurs des êtres ; des éveillés qui enseignent.

Un éveillé est le père et la mère du monde.
Un éveillé qui montre la voie
Déverse une pluie de gemmes
Sur la Terre toute entière.

Les êtres immatures ne savent pas
Ce qu'est l'agrégat de la Doctrine.
Celui qui dédie son esprit à l'éveil,
Actualisera l'agrégat de la Doctrine.

Tous les facteurs composés sont vides.
Biens et richesses sont également vides.
Lorsqu'on se perçoit soi-même comme vide,
À ce moment, il n'y a pas d'espoir.

Bhaishajya-séna l'Aîné,
Écoutez ces paroles qui sont les nôtres !
Pour les bodhisattvas,
Nous vous demandons d'être le messager.

Se souvenant des imperfections du samsara,

Les bodhisattvas ne sont jamais las.
 Pourvus d'enthousiasme et d'un grand ascétisme,
 Ils recueilleront toutes les qualités.

Allez où réside celui qui enseigne.
 L'Instructeur pleinement éveillé et heureux.
 Le Vainqueur sans lassitude aucune.
 Pour nous, dites-lui :

Vous avez triomphé de Mara
 Et annihilé son pouvoir.
 Vous avez promptement fait briller la Doctrine
 Qui contient et soutient tous les êtres.

Puisque nous n'avons pas entendu
 Cette Doctrine qui produit les éveillés,
 Pour notre bien, Aîné,
 Faites vite, allez !

Nous n'avons pas vu Celui-ainsi-allé
 Doté de trente-deux marques,
 Tant que nous ne l'avons pas vu, nous ne traverserons pas.
 Parlez-lui ainsi ! Nous attendons tous, avec respect.

Bhaishajya-séna répondit :

– Levez les yeux, un instant !
 Que voyez-vous tout là-haut ?

Ils levèrent les yeux et virent en tout
 Trois mille cinq cents palais,
 Qui, partout, demeuraient ;
 Magnifiquement ornés des sept types de gemmes
 Et joliment décorés d'un laciné de bijoux.
 Le centre était jonché de fleurs épanouies,
 Des parfums d'encens divins embaumaient l'air.

Ils demandèrent alors à l'Aîné :
 – Pourquoi voyons-nous apparaître
 Ces palais de bijoux entrelacés
 Couverts de filaments de lotus ?

Bhaishajya-séna déclara :

– C'est là où vous habiterez
Et verrez l'Eveillé.
Allez rendre hommage au Maître,
Celui qui a transcendé le monde
Et illumine le monde

Ils dirent :

– Nous ne connaissons pas le chemin pour aller jusqu'à lui
Et nous ne voyons pas Celui-ainsi-allé.
Puisque nous ne connaissons pas la voie,
Où devons-nous aller pour lui rendre hommage ?

Bhaishajya-séna répondit :

– Aussi vrai que l'espace est infini
Et ne peut être touché,
Il est impossible d'aller
Rendre hommage au Maître
Qui octroie l'immortalité.

Là où se trouve le Mont Sumeru,
Le Maître demeure aussi.
On peut mesurer le Mont Sumeru
Et les profondeurs du grand océan.

On peut compter les grains de poussière
D'un univers de trois mille milliards de mondes,
Mais on ne peut savoir quand les éveillés apparaissent.
Les bodhisattvas des dix directions
Vénèrent celui qui illumine le monde.

Ils déclarèrent :

– Protecteur du Monde, regardez-nous !
Exaucez nos souhaits !
Du fond du cœur, nous rendons hommage au Maître.
Pussions nous en obtenir le fruit.

Bhaishajya-séna dit :

– Le Maître, qui délivre de l'existence conditionnée
Et soutient la cause des êtres,
N'est pas attaché aux encens,
Guirlandes de fleurs ou onguents.

Le mara le plus redoutable
Ne combattra pas
Ceux dont l'esprit est maîtrisé
Et qui prennent refuge en l'Eveillé.

Ils ne seront pas soumis au pouvoir de la mort
Et obtiendront vite le dharani.
Leur esprit sera animé d'une foi pure
Et ils verront alors le Maître.

Puis le Vainqueur Transcendant, Celui-ainsi-allé, dont la voix est aussi douce que le chant de l'hirondelle, montra un sourire. Alors, le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna se leva de son siège et, joignant respectueusement les mains devant Celui-ainsi-allé, s'adressa à lui :

– Vainqueur Transcendant, quatre-vingt-quatre mille rayons de lumière sont apparus de votre visage et ont illuminé cet univers de trois mille milliards de mondes et tout ce qu'il contient. Les trente-deux grands enfers furent également baignés de lumière. Ces rayons aux couleurs variées – bleues, jaunes, rouges, blanches, violettes, irisées et argentées – ont aussi illuminé les trente-deux domaines des dieux. Émanant du visage du Vainqueur Transcendant, ils ont, de multiples façons, apporté le bonheur aux êtres de cet univers de trois mille milliards de mondes. Puis, ils sont retournés, ont circumambulé le Vainqueur Transcendant par sept fois et ont disparu dans la couronne du Vainqueur Transcendant. Quelle est la cause du sourire manifesté par le Vainqueur Transcendant et de tout ce qu'il a engendré? Quelles en sont les raisons?

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna dit encore au Vainqueur Transcendant :

– Si l'occasion m'en était donnée, j'aimerais poser une question au Vainqueur Transcendant, Celui-ainsi-allé, le Destructeur-de-l'ennemi, l'Eveillé parfaitement accompli.

Le Vainqueur Transcendant répondit alors au bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna :

– Bhaishajya-séna, pose toutes les questions qui te tiennent à cœur. J'y répondrai et expliquerai tout ce que tu souhaites.

– Vainqueur Transcendant, lorsque les trente milliards de jeunes qui étaient apparus eurent compris les subtilités de la Doctrine de Celui-ainsi-allé, ils dirent aux anciens: “Vous les anciens, vous ne connaissez pas la Doctrine. Toujours vous vous attachez à la non-virtu et à ce qui n'est pas la Doctrine.” Ainsi, qu'ils expriment subtilement des paroles déplaisantes, parlent sans réserve et donc blessent les autres, Vainqueur Transcendant, pourquoi prononcèrent-ils ces mots plaisants et agréables?

– Bhaishajya-séna, ne sais-tu pas pourquoi ils s'exprimaient ainsi. Ils adressaient ces mots doux et plaisants à Celui-ainsi-allé parce qu'ils ont entendu la Doctrine. Bhaishajya-séna, de ce fait, ils comprendront le sens de toute la Doctrine. Ils seront pourvus de toutes les qualités. Ils accompliront les dharanis. Désormais, ils seront établis dans les dix terres. Aujourd'hui, ils feront retentir le grand tambour de la Doctrine. Aujourd'hui, ils posséderont tous les attributs de la grande Doctrine. Bhaishajya-séna, vois-tu ces hauts palais?

– Oui, Vainqueur Transcendant, je les vois! Oui, Bienheureux, je les vois!

– Bhaishajya-séna, dès aujourd'hui, ces jeunes siégeront dans ces hauts palais et obtiendront une compréhension claire de la Doctrine. Aujourd'hui même, ils parachèveront toutes les qualités vertueuses. Aujourd'hui, ils feront retentir le grand tambour de la Doctrine. Aujourd'hui, de nombreux dieux obtiendront la réalisation directe de la Doctrine. Après avoir entendu l'exposé de la parfaite sagesse de Celui-ainsi-allé, de nombreux êtres qui ont chuté dans les enfers et vivent dans de mauvais royaumes, triompheront des cycles d'existence. À ce moment-là, les quatre-vingt-dix milliards d'anciens obtiendront le fruit de l'entrée dans le courant et détiendront également la Doctrine. Bhaishajya-séna, ils écartèreront définitivement toute souffrance. Bhaishajya-séna, ils accompliront tous la vision de Celui-ainsi-allé. Bhaishajya-séna, ils posséderont aussi le son de la grande Doctrine. Bhaishajya-séna, regarde aux quatre directions.

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, observa attentivement les quatre directions. Depuis l'est, venaient des bodhisattvas en nombre égal aux grains de sable de cinquante millions de fleuves Gange. Depuis le sud, venaient des bodhisattvas en nombre égal aux grains de sable de soixante millions de fleuves Gange. Depuis l'ouest, venaient des bodhisattvas en nombre égal aux grains de sable de soixante-dix millions de fleuves Gange. Depuis le nord, venaient des bodhisattvas en nombre égal aux grains de sable de quatre-vingts millions de fleuves Gange. Depuis le nadir, venaient des bodhisattvas en nombre égal aux grains de sable de quatre-vingt-dix millions de fleuves Gange. Depuis le zénith, venaient des bodhisattvas en nombre égal aux grains de sable de cent

millions de fleuves Gange. Une fois arrivés, ils s'installèrent devant le Vainqueur Transcendant, sur un côté.

Le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna demanda alors au Vainqueur Transcendant :

– Vainqueur Transcendant, quelles sont ces formes noires et ces formes rouges que l'on peut voir, là-haut dans le ciel?

– Bhaishajya-séna, ne sais-tu pas ce que sont ces formes noires et ces formes rouges que l'on peut voir dans le ciel? Celui-ainsi-allé le sait. Bhaishajya-séna, il s'agit de Mara. Bhaishajya-séna, veux-tu voir?

– Oui Vainqueur Transcendant, je le veux! Oui Bienheureux, je le veux!

– Bhaishajya-séna, des bodhisattvas en nombre égal aux grains de sable de cent millions de fleuves Gange sont arrivés.

– Vainqueur Transcendant, quelle est la raison de la venue de ces bodhisattvas? Quelles en sont les conditions?

– Bhaishajya-séna, les jeunes en sont la raison. Par eux, tous les êtres posséderont la Doctrine de la méditation. Bhaishajya-séna, vois-tu ces êtres de diverses formes qui sont arrivés jusqu'ici et les diverses bénédictions venues jusqu'ici au moyen de pouvoirs miraculeux?

– Je vois des bodhisattvas en nombre égal aux grains de sable de cent millions de fleuves Gange et des bodhisattvas en nombre égal à cent mille milliards de fleuves Gange, demeurant au moyen de pouvoirs miraculeux, demeurant sous diverses formes, diverses couleurs et divers aspects. Tous ces bodhisattvas demeurent dans le domaine de la Noble Doctrine. J'ai vu ces bodhisattvas demeurant dans les lieux de la Doctrine, en compagnie de leur entourage.

Le Vainqueur Transcendant s'étant ainsi exprimé, le grand être Sarvashura, le bodhisattva, le grand être Bhaishajya-séna, tous les bodhisattvas jeunes et anciens, l'assemblée toute entière, le monde avec ses dieux, hommes, titans et musiciens célestes se réjouirent et louèrent les paroles du Vainqueur Transcendant.

Ainsi s'achève le noble Sanghāta soutra, expression de la Doctrine.

Traduction française de Christian Charrier d'après le texte tibétain, la traduction anglaise de Lhundroup Damcheu et celle de R.A. Gunatilaka d'après le texte sanscrit.

© FPMT Inc, 2006.